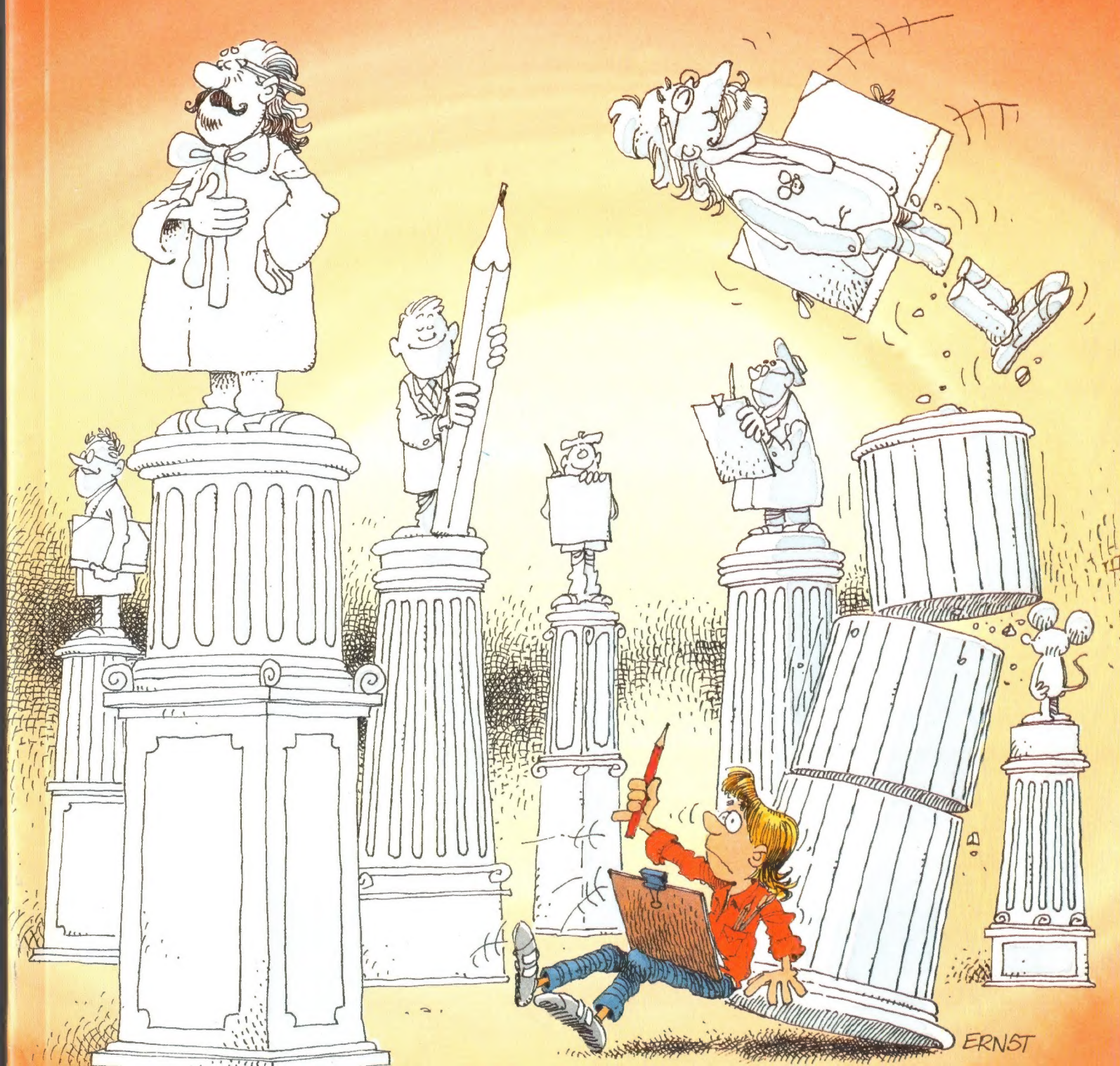


No 5  
MENSUEL  
MAI 1990

# JET

France 25 FF  
Belgique 135 FB  
Suisse 8 FS  
Canada 5 \$

LE PREMIER JOURNAL EUROPEEN DES JEUNES TALENTS





# JET

JET est édité  
en France par la SARL Lombard  
France - 16, rue de la Sablière -  
75014 PARIS -  
Tél. 16 (1) 45 43 08 97 -  
Fax 16 (1) 45 43 19 60

et en Belgique par Les Editions du  
Lombard - Avenue P.-H. Spaak 1/11 -  
1070 Bruxelles - Tél. 02/526.68.11 -  
Fax 02/520.44.05

FRANCE  
Directeur de la publication:  
André Billet  
Secrétaire générale: Chantal Garinot  
Comité de Direction: Rob Harren,  
Vincent Montagne, André Billet  
(loi n° 49-956 du 15 juillet 1949 sur  
les publications destinées à la  
jeunesse - janvier 1990)  
Relations publiques: Florence Robin  
N° de commission paritaire: en cours  
N° ISSN: en cours - Dépôt légal:  
1er trimestre 1990

BELGIQUE  
Editeur responsable: Rob Harren -  
Bosduivenlaan 12 - 8300 Knokke  
Marketing/Distribution:  
Myriam van Dyck  
Relations publiques:  
Anne-Marie De Coster

Comité de rédaction: A.-P.  
Duchâteau, Bob De Moor, J.-L. Vernal,  
G. Pernin  
Secrétaire de rédaction:  
Martine Vienne  
Mises en pages: Studio Peter de Raaf  
Photogravure: Studio Peter de Raaf  
Imprimerie: Laurusia - Gilze  
Distribution: France: 3D  
Belgique: AMP

#### CONDITIONS D'ABONNEMENT

France: 1 an (= 10 numéros)  
225,- FF  
Règlement à établir à l'ordre de  
Lombard France - 16, rue de la  
Sablière - 75 014 PARIS, par chèque  
bancaire, CCP ou mandat.  
Tél. 16 (1) 45 43 08 97

Belgique: 1 an (= 10 numéros):  
1.125 FB  
Versement au compte n° 310 -  
0702950 - 77 de M.C.E. (JET) -  
B.P. 4 PB - 1610 RUISBROEK -  
Tél.: 02/525.14.03

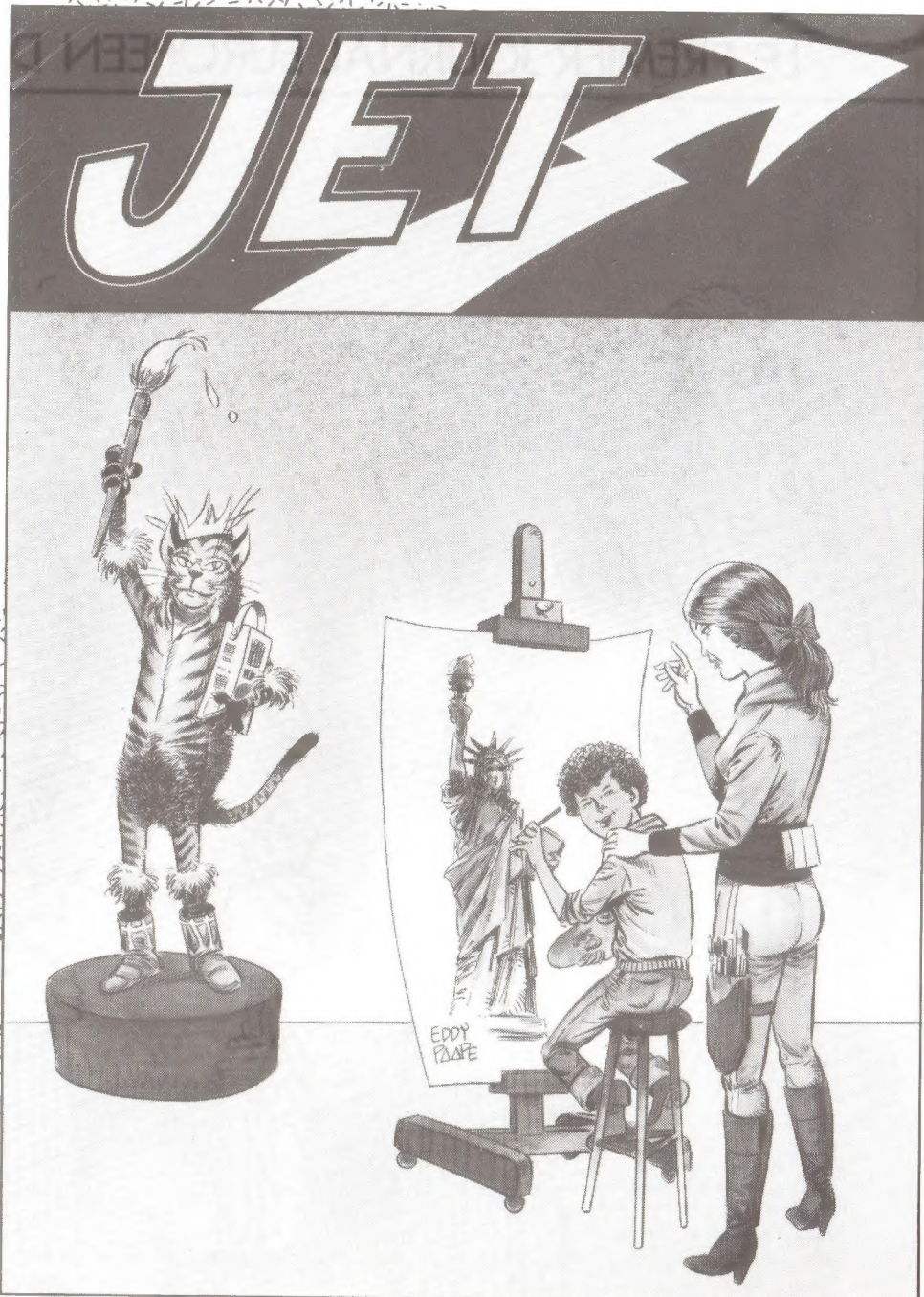
L'étranger: nous consulter s.v.p.

© 1990 by Editions du Lombard,  
Bruxelles  
Tous droits de reproduction, de  
traduction et d'adaptation réservés  
pour tous pays, y compris l'U.R.S.S.  
D. 1990.0086.2423

ISBN-2-8036-0817-0

# JET

## FACILITEZ-VOUS LA VIE: ABONNEZ-VOUS DES MAINTENANT A JET



#### CONDITIONS D'ABONNEMENT

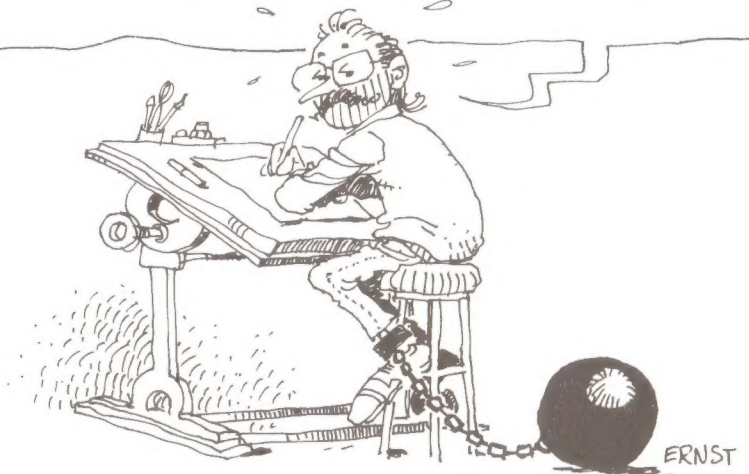
France: 1 an (= 10 numéros): 225,- F  
Règlement à établir à l'ordre de Lombard France - 16, rue de la Sablière - 75 014 PARIS, par chèque  
bancaire, CCP ou mandat. Tél. 16 (1) 45 43 08 97

Belgique: 1 an (=10 numéros): 1.125 FB  
Versement au compte no. 310 - 0702950 - 77 de M.C.E. (JET) - B.P. 4 PB - 1610 RUISBROEK -  
Tél: 02/525.14.03

L'étranger: nous consulter s.v.p.

Les anciens numéros peuvent vous être envoyés, sans frais de port, contre paiement en France, de  
25,- FF/N° et en Belgique de 135,- FB/N°.  
Bien préciser les numéros souhaités.

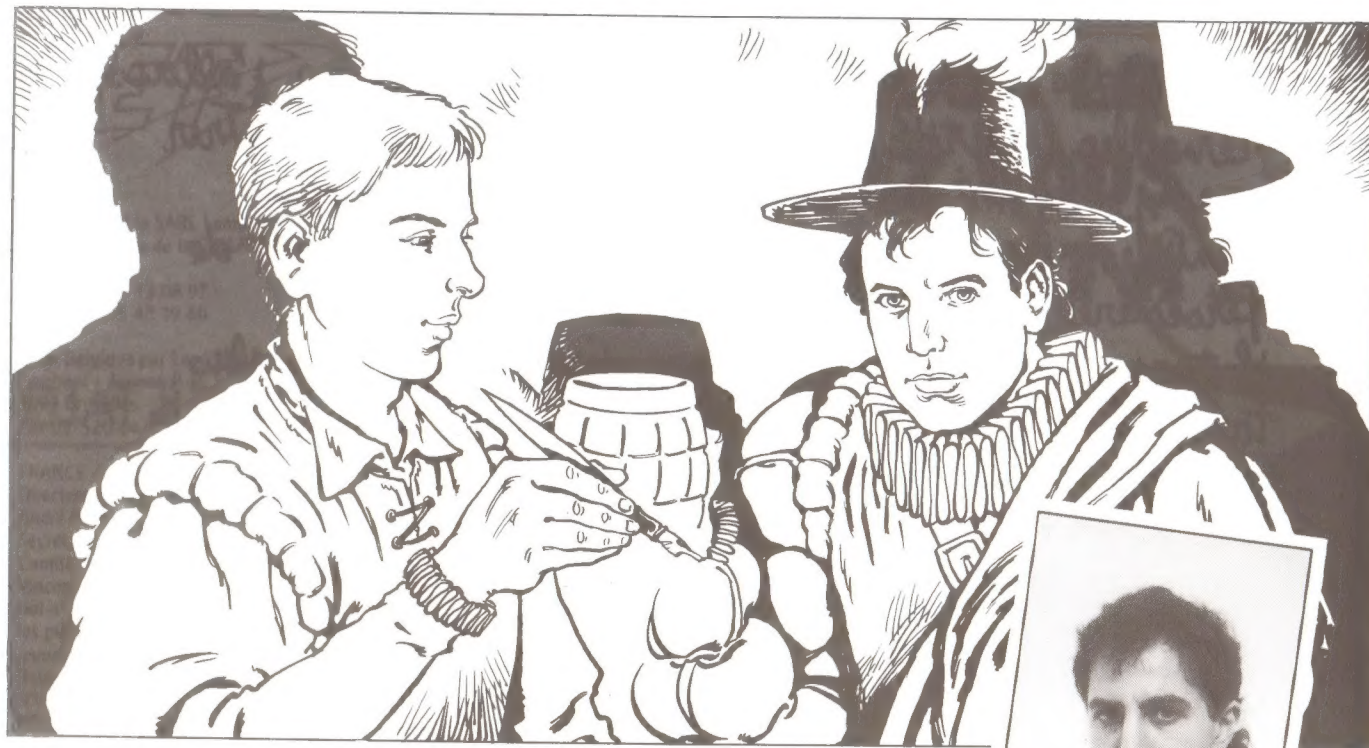
Il y a des années, mon carton sous le bras, j'allais  
réveiller WALTHERY dès le matin pour lui montrer  
mes petits miquets malhabiles. Il était d'une  
gentillesse émouvante, le François. Il me disait de  
persévérer, de continuer, de m'acharner...  
Le temps a passé, et une bonne dizaine d'années plus  
tard, il m'a avoué m'avoir jamais osé me dire que je  
n'avais aucune chance dans ce métier avec les dessins  
que je lui présentais. Il m'a également avoué  
(avec le recul) qu'il ne regrettait nullement son  
attitude... (peut-être avait-il quand même raison!?).  
C'était notre chance à nous, auteurs en herbe, d'avoir  
cette possibilité de rencontrer les "grands" de la BD.  
Aujourd'hui, avec JET, c'est une chance supplémentaire  
qui s'offre à vous, jeunes dessinateurs. C'est exceptionnel  
et il faut y sauter à pieds joints (et le crayon à la main).  
Et profitez-en au maximum, ce type d'oubli  
m'est pas très courant dans une carrière...



## SOMMAIRE

La nuit des bourreaux .....	p. 5
Et la machine créa la femme .....	p. 13
Message top secret .....	p. 21
Marcel Gamelle .....	p. 25
Une prison dorée .....	p. 27
Le trésor du Loch Ness .....	p. 34
Tryphon .....	p. 39
Martial le Poulpe: C'est la vérité, Monsieur le rédac-chef .....	p. 41
Carmella .....	p. 50





## COLO

Allons bon, encore un de ces auteurs de BD qui ne veulent pas parler d'eux et sur lesquels il est bien difficile d'avoir des informations! Bon, je suppose qu'en vieillissant il fera comme presque tous les autres qui deviennent intarissables sur leur œuvre sinon sur eux-mêmes... et c'est justement ce que les lecteurs demandent! Voyez comme ça tombe bien! Pour Colo, il y a donc un vide béant dans sa biographie et c'est ce qu'on appelle la vacance de Colo – joli, bien sûr – (bonjour la traduction... ça va encore être ma fête!).

Voici tout de même, pour la postérité, les quelques lignes que Colo a eu l'extrême amabilité de bien vouloir nous transmettre: 'Colo n'a pas l'habitude de parler de lui à la troisième personne du singulier, mais c'est pourtant ce qu'il a fait pour écrire cette petite biographie, où vous n'apprendrez que sa date de naissance: 07.07.1967. Pourquoi a-t-il pris le pseudonyme de 'Colo'? Peut-être a-t-il honte? Vous le saurez

peut-être en demandant à 'Rekin' (un autre hon-teux?...), son scénariste! Mes enfants, il faudra faire avec ça!

## REKIN

Dans la vie de tous les jours, je m'appelle Philippe Remy, Philo pour les intimes. Pourquoi ce pseudo de Rekin? Mmmh! Un peu compliqué à expliquer. Demandez à Colo!

Quelques rudiments de CV? Compagnon (et même époux!) de Gi depuis près de neuf ans, licencié en philo romane (ULB), né le 26/02/61 à Bruxelles où je RE-vis... après 18 ans passés près de Tournai. Un souvenir essentiel? Vers 6-7 ans, je refusais de sortir en récréation... pour faire mes premières BD! Depuis, j'ai laissé tomber le dessin (à 12 ans) mais jamais la plume... ni les bras! Pour l'heure, je prépare divers projets avec cinq dessinateurs; mes tiroirs sont bourrés de tomes dactylo-

graphiés, d'histoires courtes, de synopsis...

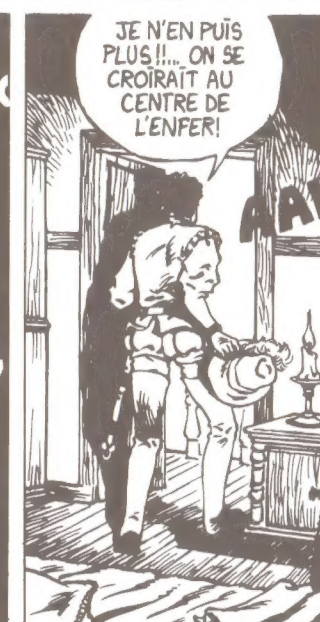
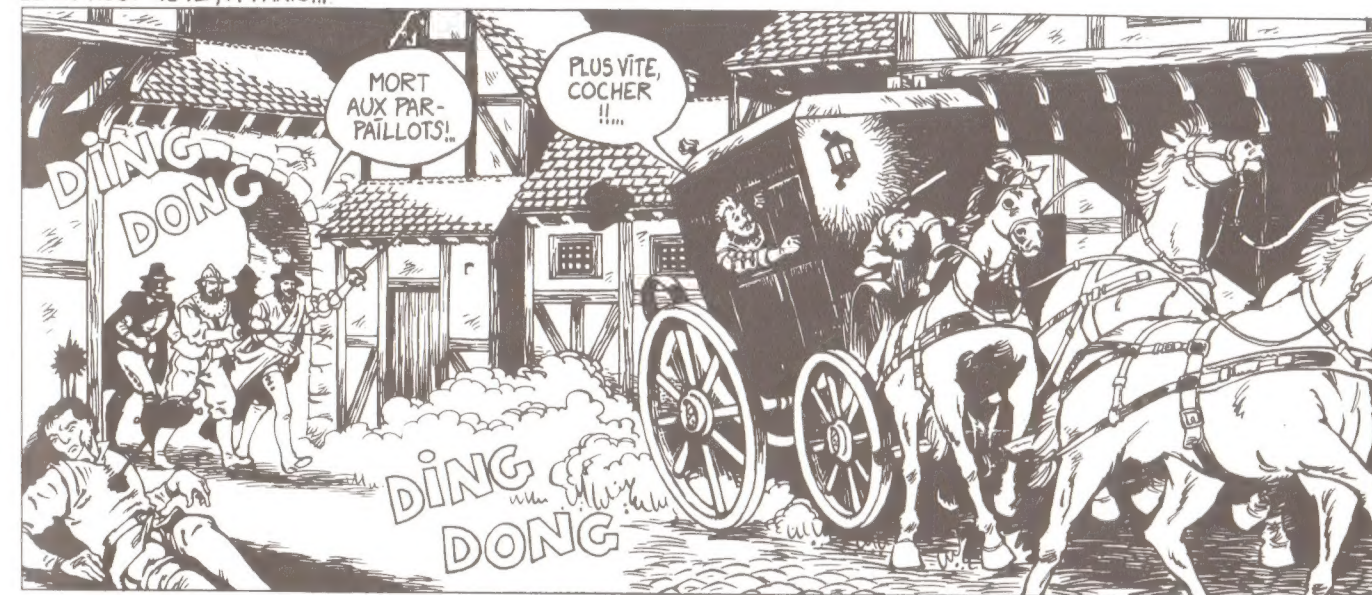
Quelques-uns de mes récits sont déjà parus en 89 dans «Tintin Reporter» et «l'Echo des Savanes» (Spécial Europe) sur des dessins de Colo, Colombe Lange et Denis Larue. Et maintenant «Jet»!

Avant de vous quitter (et si on m'en laisse la place!), je vous livre en vrac une (petite!) partie de ce que j'adore: la Messe en Si de Bach, Robert de Niro, The Cure, Elvis Presley, La Flûte enchantée et le Requiem de Mozart, Visconti, Hitchcock, E.P. Jacobs, Franquin, Hugo Pratt, «Les Passagers du Vent», «Silence», Alan Parker, Corto Maltese, les décors en couleurs directes de Colo, Debra Winger, les spaghettis, les restos grecs, Rome, Canaletto, Brueghel et Botticelli, Balzac, Gaston Leroux, Max Cabanes, Ingmar Bergman et... le Sporting d'Anderlecht!



## REKIN/COLO: LA NUIT DES BOURREAUX

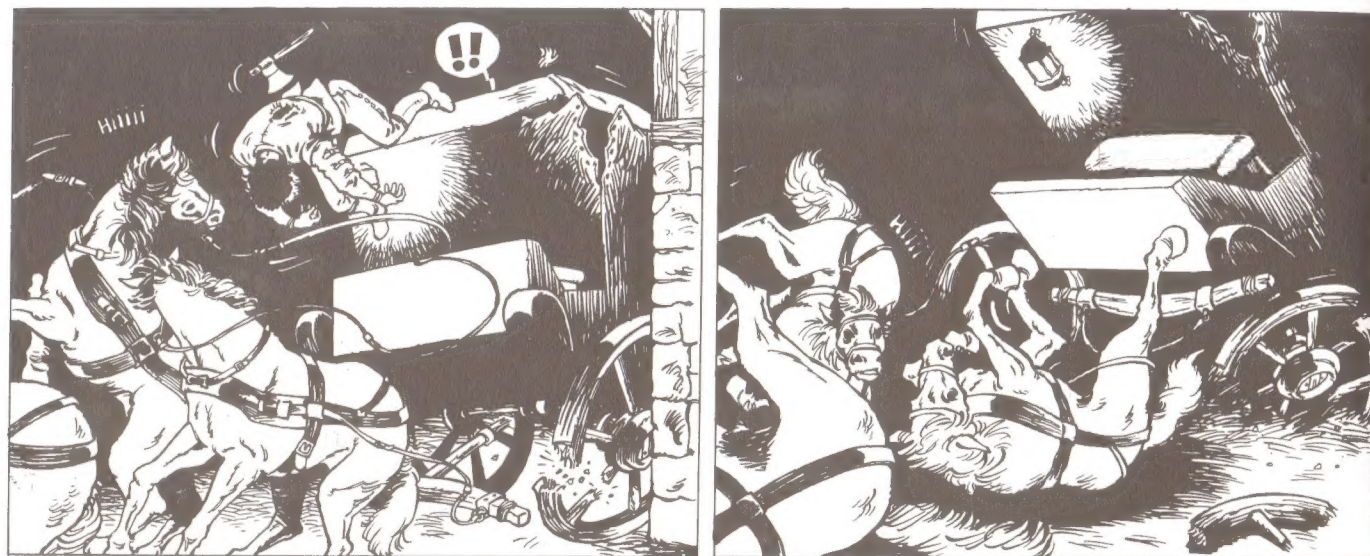
LE 24 AOÛT 1572, À PARIS...



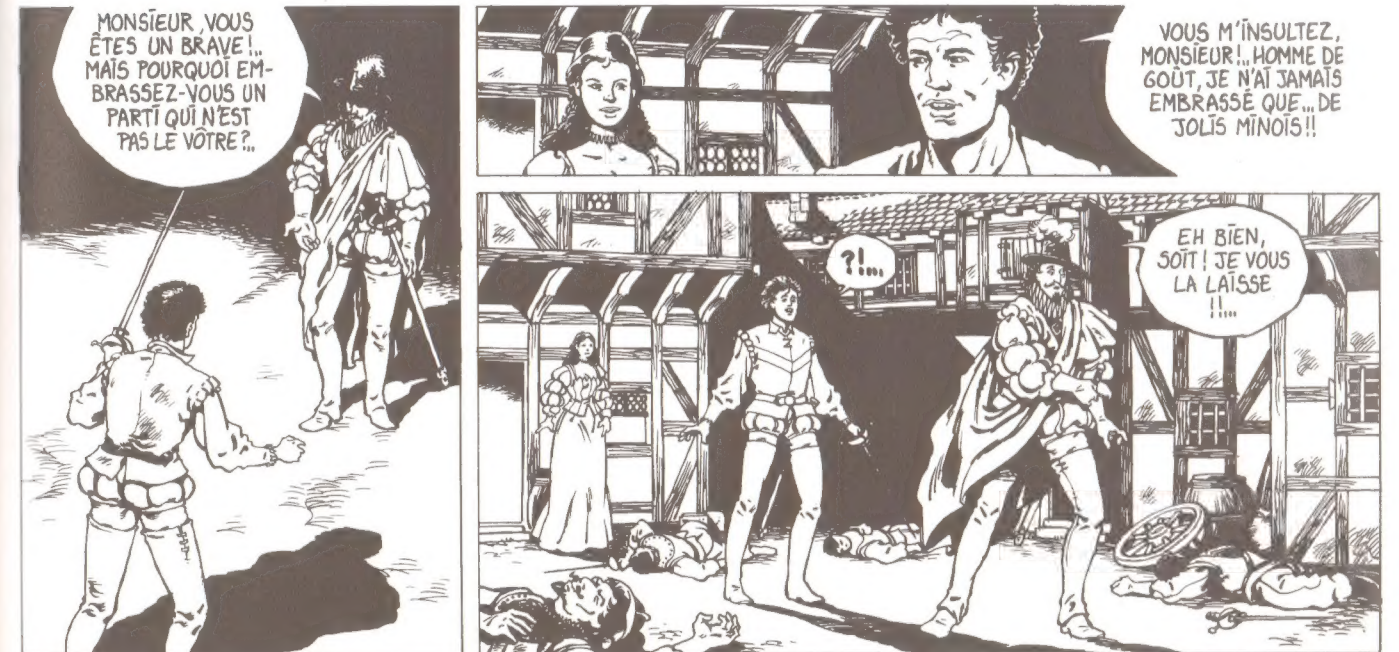
## TSILIGAS: BOBBY BOUT DE CHOU



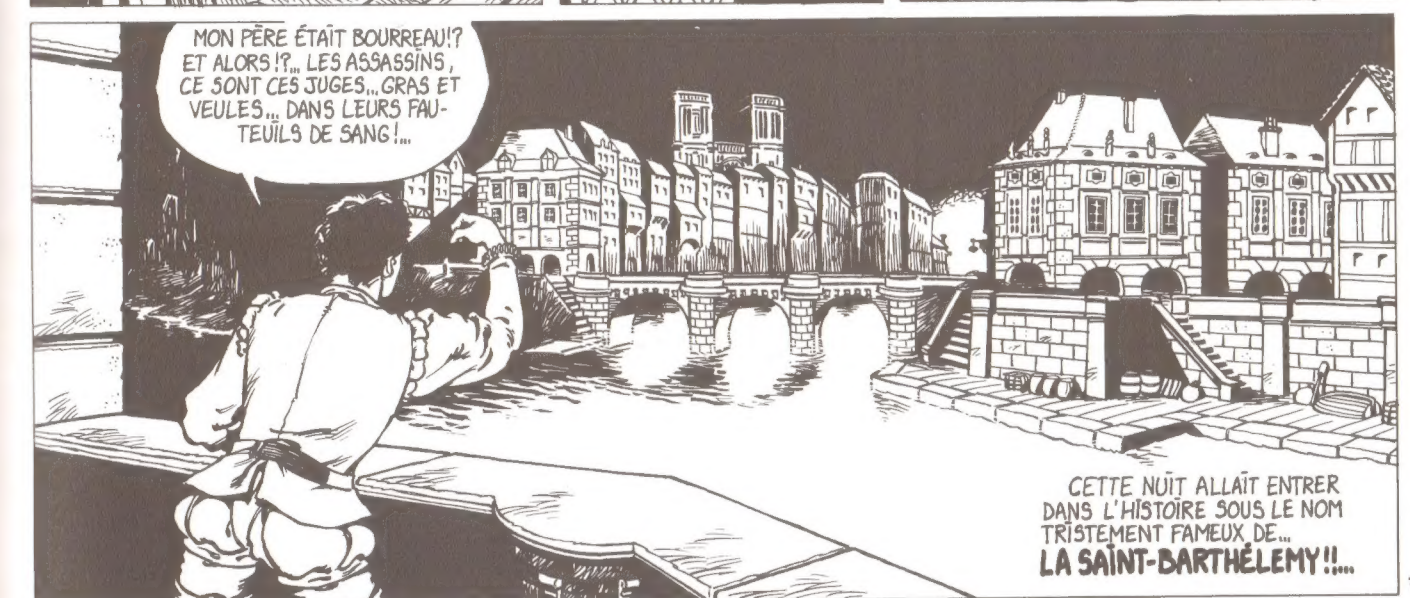














## CHRISTIAN VERHAEGHE

Si j'en crois la notice qui m'a été remise par notre chère secrétaire, l'indispensable Martine, Christian 'décidait' (oh! Martine, tu es certaine de ta traduction?) de venir au monde à Menin le 2 juillet 1966, j'ai vérifié, c'était un samedi. Généreuse, la ville flamande aux Marches de l'Ouest lui offrait une formation en mécanique.

Résultat, pourtant, de beaucoup d'années de travail laborieux, cette formation ne satisfaisait pas Christian qui prenait alors plus nettement son pied en suivant des cours pour devenir dessinateur de BD et accessoirement, dans le domaine de la 'science-fiction' (c'est quoi ça, Martine? C'est quoi ce rejeton hybride de la science-fiction et de l'héroïc fantasy?) Pour gagner le pain qu'à l'instar de Mickey il ne manque pas de grignoter quotidiennement, Christian est magasinier. Curieusement, je cite: 'pour garder mon équilibre spirituel, je suis aussi régisseur de films de science-fiction' (dis, Martine, c'est bien ça qu'il a voulu dire, Christian?)

Ces passions pour le dessin et la SF ne pouvaient que conduire Christian à participer avec succès à un concours de BD dans lequel il obtient le 2e prix, ce qui lui ouvre en 1989, la porte d'une exposition au Festival de la BD de Coxyde, charmante commune sur la Côte belge, en 1989.

On doit déplorer toutefois la mort, temporaire on l'espère, de son magazine «Offshore».

Vous l'avez remarqué, Christian n'a rien écrit, jeune, dans les marges de ses cahiers. La tradition se perdrait-elle? En revanche, il y a une tradition bien assise à la rédaction, c'est celle des notes que Martine rédige dans les marges de mes articles!, Martine à qui je fais

une grosse bise pour la remercier d'avoir, elle, de l'humour!

## JEAN-LUC BOSTYN

Dans le monde de la BD, ce n'est que tardivement que Jean-Luc trouve sa voie... Une date, le 15 mars 1953. Ce jour-là, il quittait sa ville natale, Ypres en Belgique, pour une longue errance à travers le monde. Ça, c'est lui qui le dit, je n'invente rien. Jean-Luc engrange des multitudes d'impressions, des informations dont l'impact est renforcé par une solide formation économique.

Néanmoins, les goûts de Jean-Luc le portent vers l'écriture et il est donc probable que très jeune, il ait écrit dans les marges de ses cahiers et, chose plus rare dans le monde de la BD, aussi directement dans les pages de ses cahiers!

C'est ainsi que, jusqu'en 1978, de nombreuses revues ont reçu les œuvres de Jean-Luc. Pourquoi 1978?, me direz-vous en dressant une oreille attentive. Je réponds alors, parce que c'est la date à laquelle Jean-Luc décide de créer sa propre revue. C'est «Radiovisie» qui trouvera un très bel accueil en Hollande mais sera à peine connu en Flandre... nul n'est prophète etc...

La revue étant consacrée à la radio, il était logique que notre éditeur-rédacteur en chef entre dans le monde de la radio libre. A partir de 1983, Jean-Luc écrit à nouveau beaucoup pour un grand nombre de magazines. Pourtant, comme il faut bien vivre, Jean-Luc trouvera son assise financière... à la poste de Menin!

Sa rencontre avec Christian Verhaeghe est marquée du sceau du dieu Hasard: les deux hommes se découvrent alors que, chez un marchand de journaux, en-

semble ils tendent la main pour se saisir du dernier exemplaire du beau journal «Tintin»!

Messieurs, vous ne pouvez qu'être faits pour vous entendre!

## RAYMOND NICHOLSSON

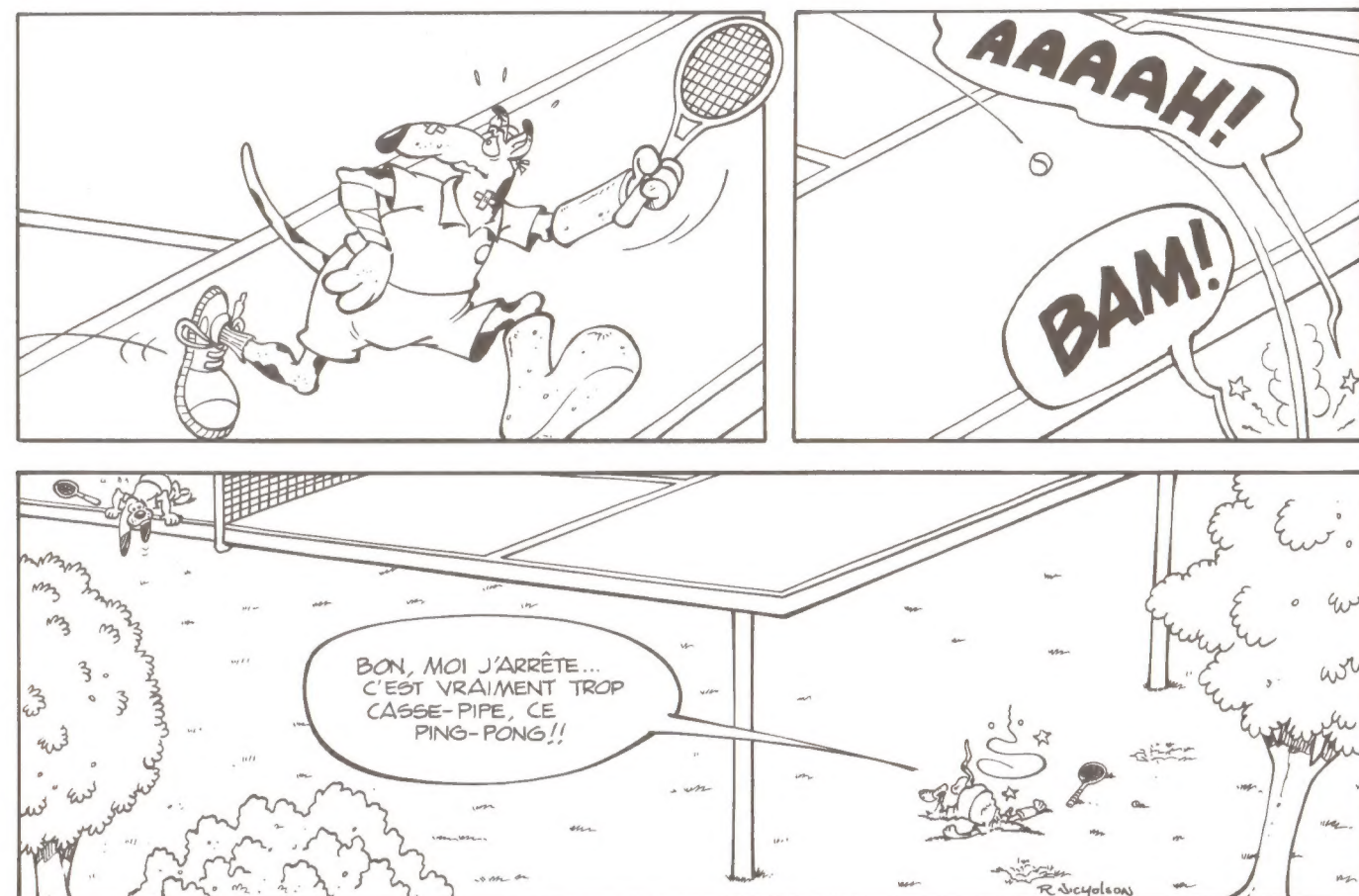
Raymond n'est pas vraiment ce qu'il est convenu d'appeler un débutant mais il fait partie de ces auteurs dont on ne parle pas beaucoup dans les gazettes. Ils sont pourtant absolument indispensables à la bande dessinée, les activités professionnelles de Raymond en apportant une preuve éclatante si besoin en était. S'il a sans doute dessiné comme tous les autres dans les marges de ses cahiers à l'école, ce n'est pas directement qu'il est venu à la bande dessinée.

Raymond est né en Hollande en 1952 et après l'école moyenne (secondaire en France, je suppose), il entre dans une compagnie d'assurances. Pendant six ans, il aligne des chiffres jusqu'au jour béni où il entre comme dessinateur aux Editions De Vrijbuiters.

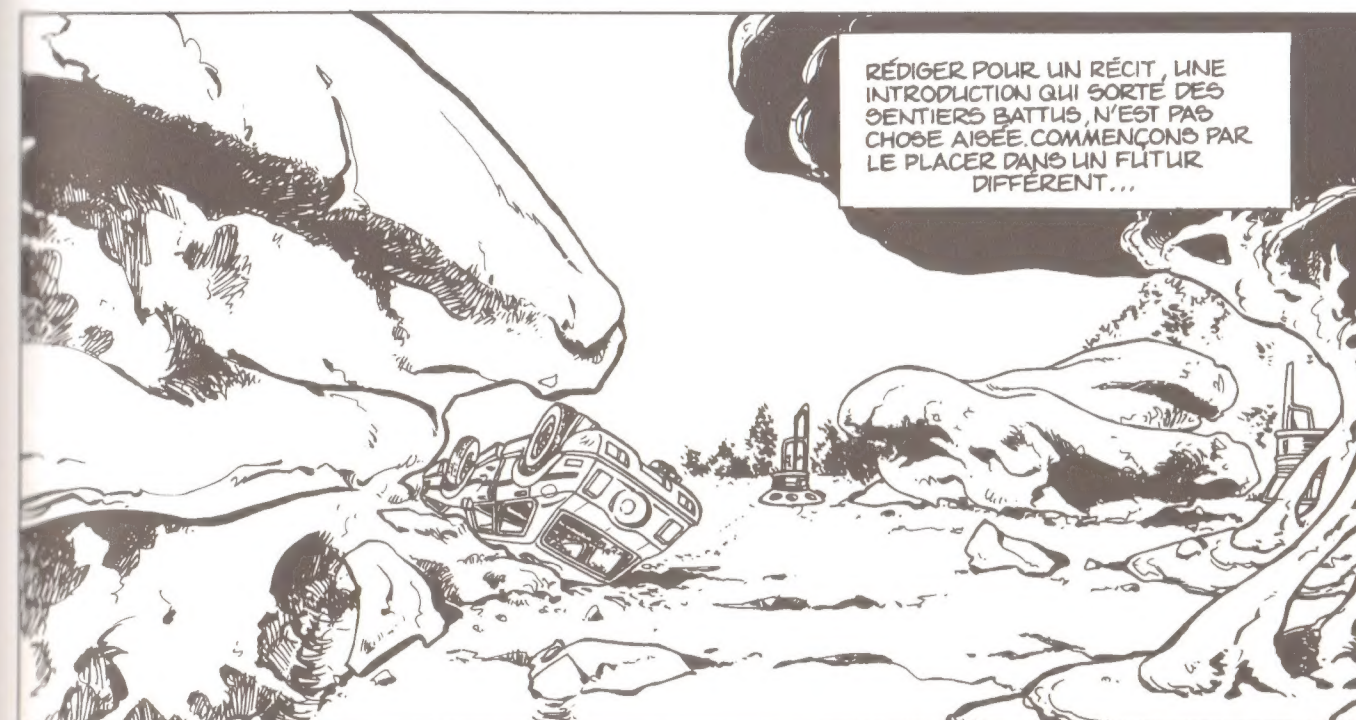
'Je m'occupais surtout des couvertures des livres de jeux, de BD pour enfants, comme «Tom et Jerry», «Wickie», «Heidi», «Maya l'Abeille», etc. Depuis 1981, je travaille beaucoup avec Tom van Driel à des BD comme «F.C. Knudde», «André van Duin», «Felix Leo», etc.'

Depuis 1981, Raymond Nicholson travaille en free lance. Ses dessins, nous les connaissons bien puisqu'il dessine des histoires de Cubitus dans le magazine du même nom! Pour diversifier ses activités, Raymond dessine également un grand nombre de puzzles, posters, cartes postales, cartes de vœux avec les personnages de Disney pour ne citer que cet exemple.

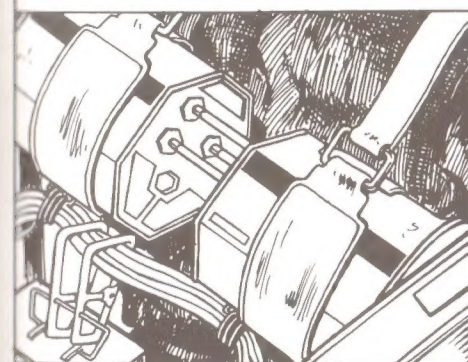
## RAYMOND NICHOLSON: MARCEL GAMELLE



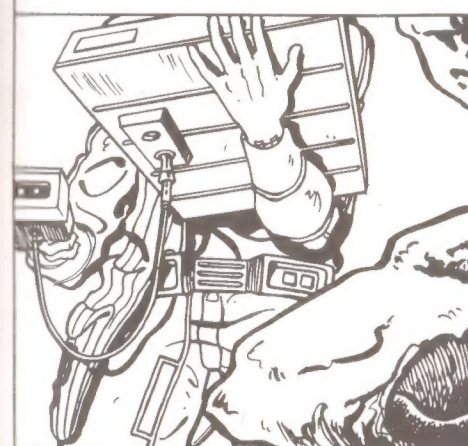
## CHRISTIAN VERHAEGHE: ET LA MACHINE CRÉA LA FEMME



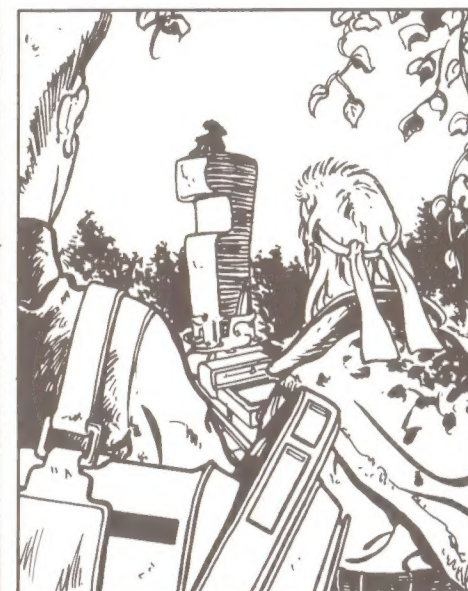
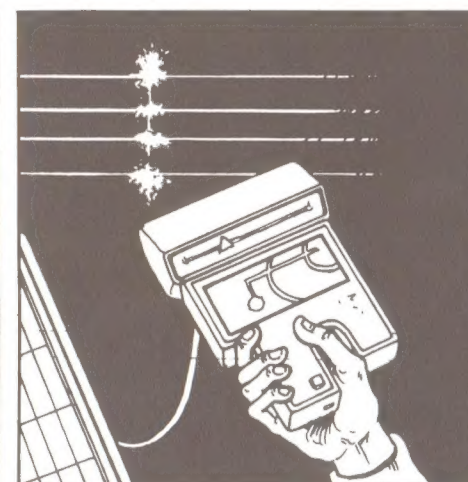
CE QUI N'EST PAS ÉVIDENT À PREMIÈRE VUE. MAINTENANT LES HÉROS...



IMAGINONS DEUX FRÈRES CÉLIBATAIRES, L'UN DU GENRE ADONIS ET L'AUTRE PEU GÂTÉ PAR DAME NATURE...



AJOUTONS À CELA QU'ILS SONT À LA RECHERCHE DE LA FEMME DE LEURS RÊVES. SELON UNE LÉGENDE D'ORIGINE RÉCENTE, IL EXISTE EN EFFET UN MOYEN DE CRÉER SOI-MÊME LA FEMME DONT ON RÊVE. UN SEULE TENTATIVE EST ACCORDÉE, MAIS LE JEU EN VAUT LA CHANDELLE!

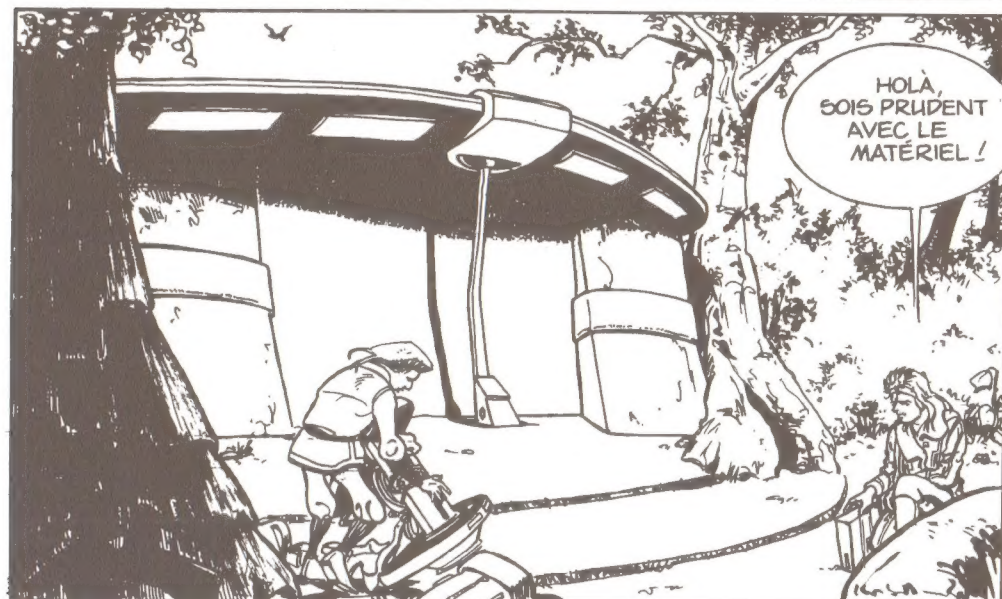




TU VOIS, CHER FRÈRE, JE SAVAIS QUE CE DÉTECTEUR DE MON INVENTION PARVIENDRAIT À LOCALISER CETTE 'MACHINE À CRÉER LA FEMME DE RÊVE'. C'EST CON... UNE COLONNE !



LA LÉGENDE EST CLAIRE. CELUI QUI ARRIVE À FAIRE BOUGER, SANS LA TOUCHER, LA JEUNE FILLE CONFORTABLE - MENT INSTALLÉE AU SOMMET DE LA COLONNE POURRA LA TRANSFORMER EN UNE FEMME SUPERBE QUI RÉPONDRA TRAIT POUR TRAIT À L'IMAGE DE SES RÊVES.



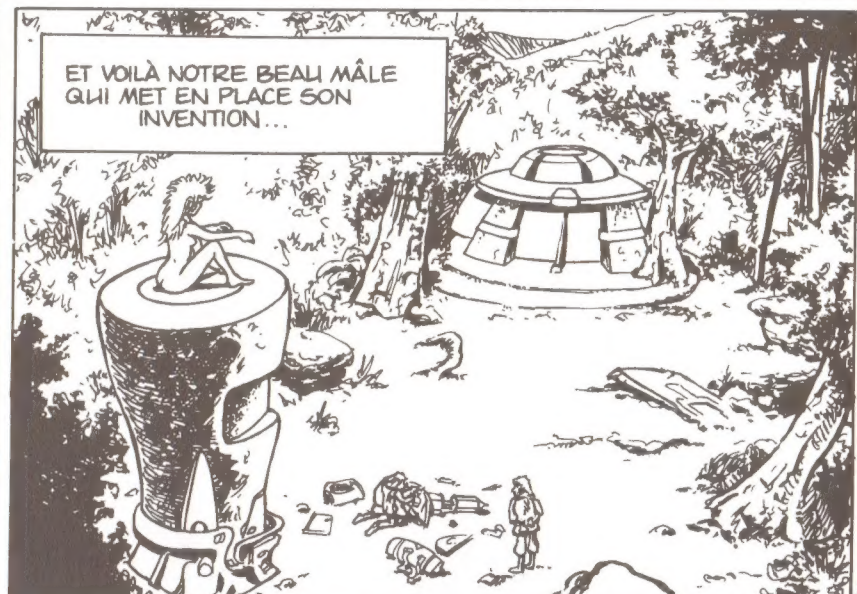
HOLA, SOIS PRUDENT AVEC LE MATÉRIEL !

ILLYS, PASSE-MOI LES INSTRUMENTS DE MESURE !

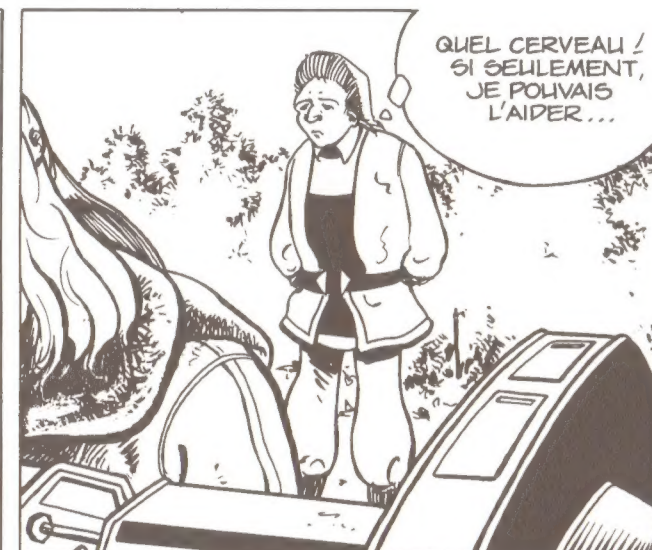


CE N'EST PAS IMPOSSIBLE, CET ALLIAGE DE MÉTAL N'EST PAS AUSSI ANTI-CHOC QUE JE LE CRAIGNAIS.

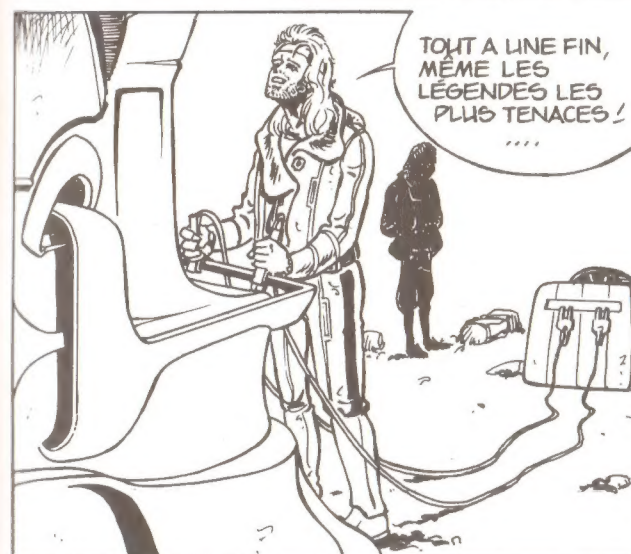
ET VOILÀ NOTRE BEAU MÂLE QUI MET EN PLACE SON INVENTION...



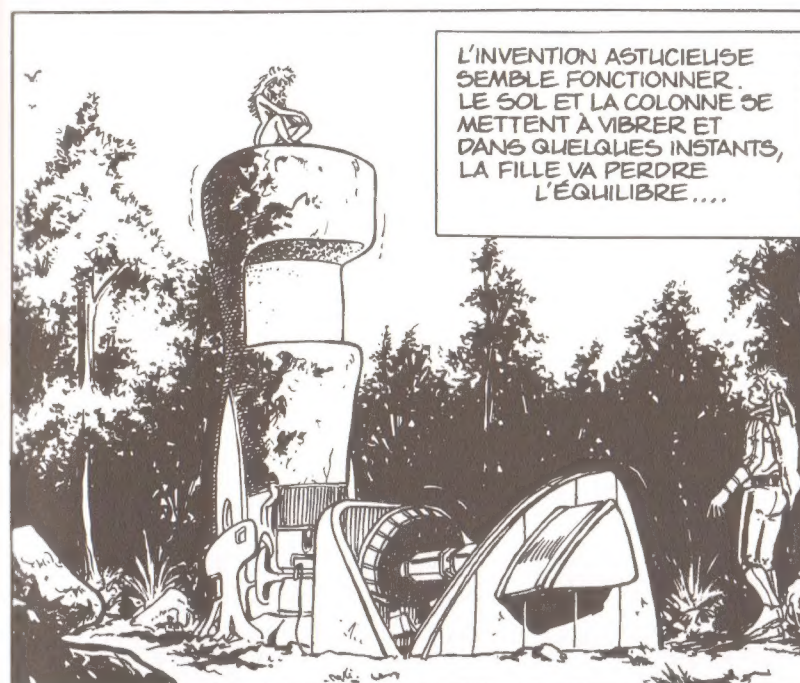
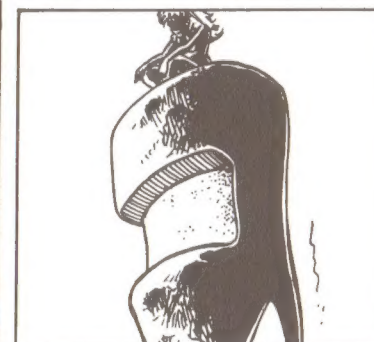
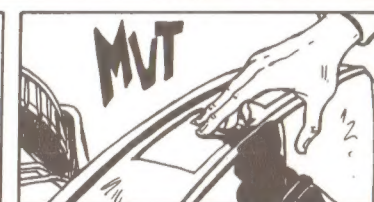
IL EST ÉVIDENT QUE LE PAUVRE ILLYS SUIT AVEC UN COMPLEXE D'INFÉRIORITÉ CROISSANT, LES AGISSEMENTS DE SON FRÈRE.



QUEL CERVEAU ! SI SEULEMENT, JE POUVAIS L'AIDER...



TOUT A UNE FIN, MÊME LES LÉGENDES LES PLUS TENACES !

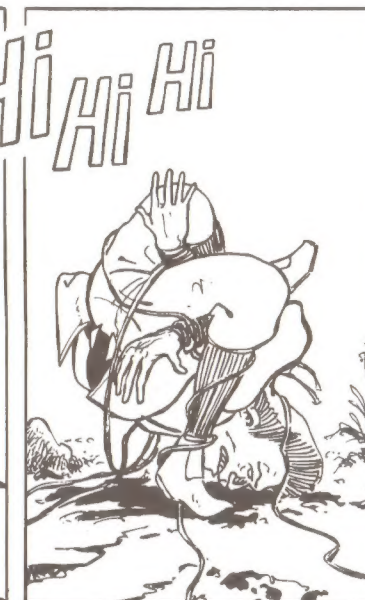
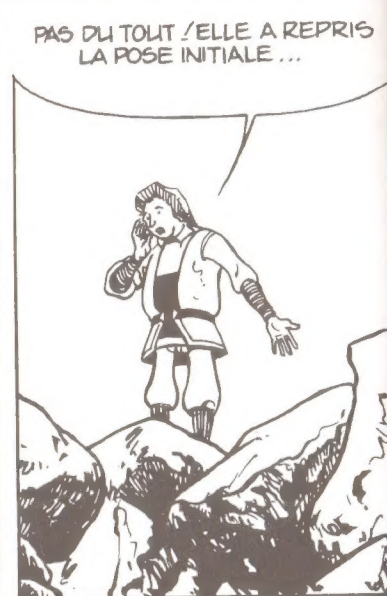
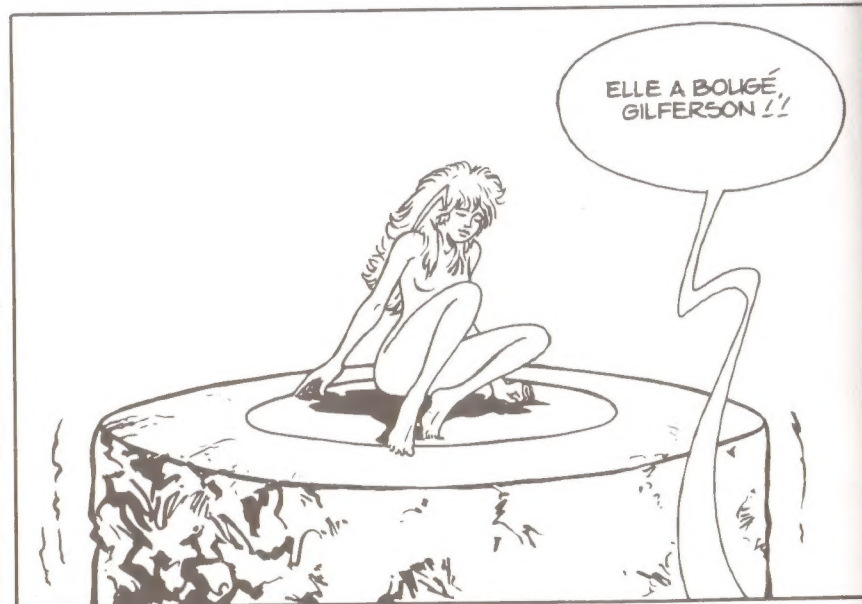


L'INVENTION ASTUCIEUSE SEMBLE FONCTIONNER. LE SOL ET LA COLONNE SE METTENT À VIBRER ET DANS QUELQUES INSTANTS, LA FILLE VA PERDRE L'ÉQUILIBRE....

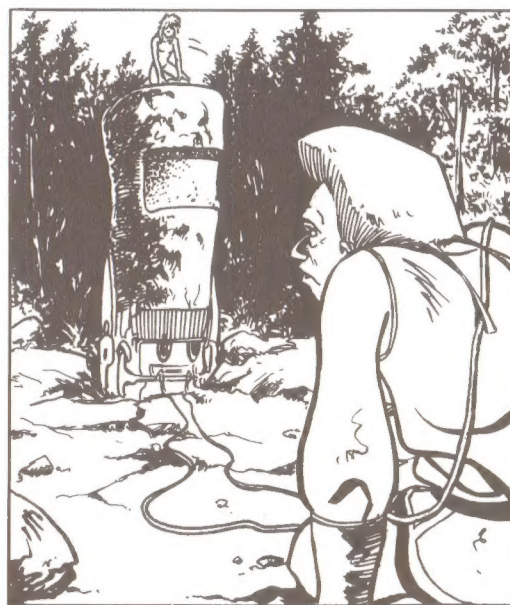
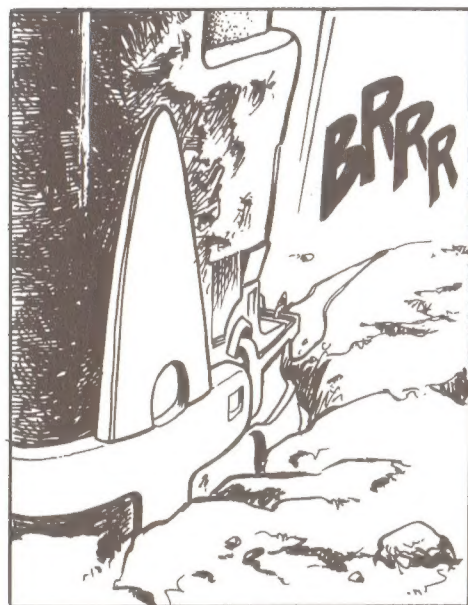


KRRR

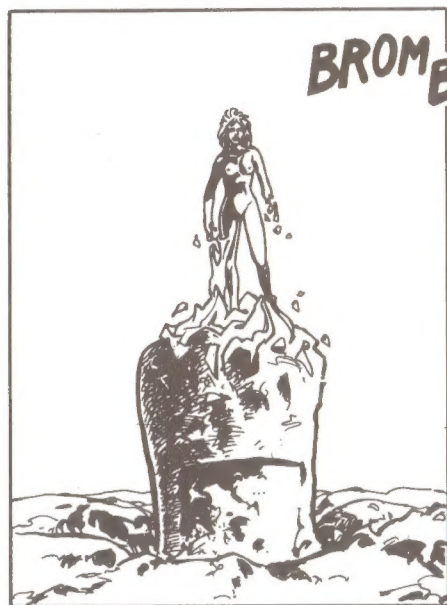




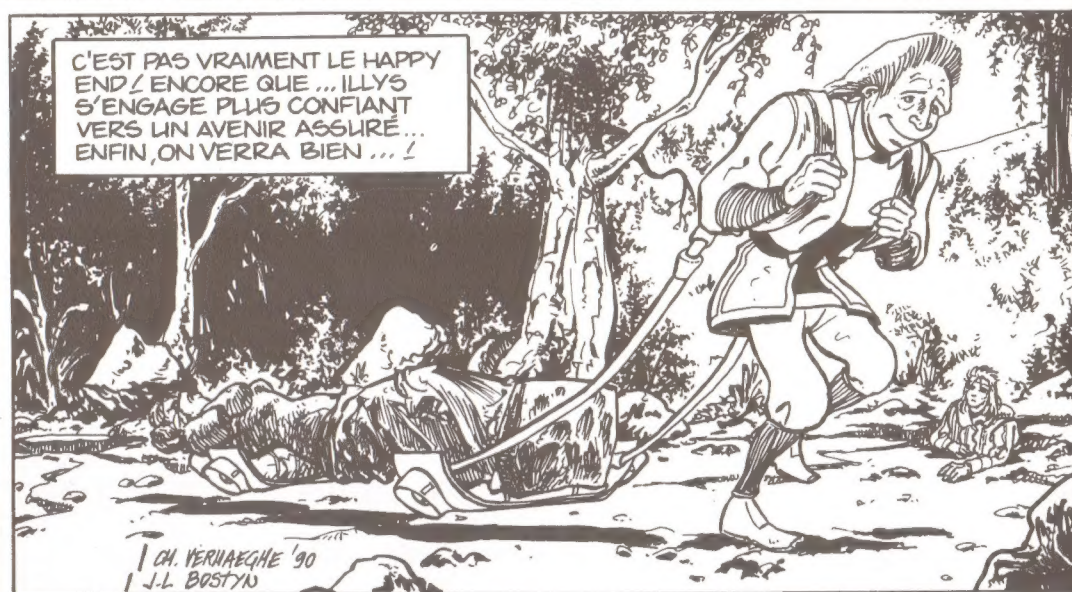




LA COLONNE DESCEND... LA FILLE VA REPRENDRE AUTOMATIQUEMENT SA FORME ORIGINALE... ILLYS, DIS-LUI CE QUE JE VEUX... CHEVEUX BLONDS, JAMBES LONGUES ET MINCES... ET... PEU IMPORTE, MAIS DIS QUELQUE CHOSE !!



DES CHEVEUX NOIRS, ÇA IRA AUSSI... QUOI ???



C'EST PAS VRAIMENT LE HAPPY END ! ENCORE QUE... ILLYS S'ENGAGE PLUS CONFIAINT VERS UN AVENIR ASSURÉ... ENFIN, ON VERRA BIEN... !

CH. VERHAEGHE '90  
J.L. BOSTYN

## FAITES-MOI TAIRE SI JE DIS DES BETISES...

### Essayons de nous connaître

Vous l'avez sans doute remarqué, à la lecture des biographies des auteurs jeunes ou moins jeunes que nous publions dans «Jet», il y a toujours comme une réticence à parler de soi, à se présenter. Je ne voudrais pas avoir l'air d'un placier de l'Agence Nationale pour l'Emploi mais enfin, arriver à 'se vendre' fait tout de même bien partie d'une 'stratégie de la recherche d'un emploi', non?

Alors, jeunes gens, jeunes filles, soyez assez aimables, lorsque vous nous faites parvenir un dossier, de nous donner un rapide aperçu de qui vous êtes:

- date et lieu de naissance (l'heure aussi, si vous voulez, ça permettra à Michel Weyland de travailler votre thème astral entre deux planches d'Aria... s'pas, Michel?);
- votre origine familiale, en quelques mots;
- vos études, éventuellement, mais pas indispensable, vos diplômes ou absence de diplôme, vous savez ceux que nos parents rêvaient que nous allions avoir et qui se sont transformés en cauchemars pour nous!;
- vos loisirs;
- vos goûts en matière de hobbies, d'art etc.;
- la même chose plus spécifiquement en matière de BD...;
- ce que vous aimez ou ce que vous détestez sur notre belle planète Terre, etc.

Bon, qu'est-ce que vous voulez, quand j'étais gosse, je souhaitais toujours en savoir plus sur mes auteurs préférés. J'ai pris quelques années (pardon? silence, méditants!!) mais j'ai gardé ce goût de la connaissance des auteurs. Je ne dois pas être le seul: il suffit de lire toute la littérature qui existe dans ce domaine!

Allez, je compte sur vous et il n'est pas interdit de faire preuve d'humour!

### Les 3 Formules du Professeur Sato

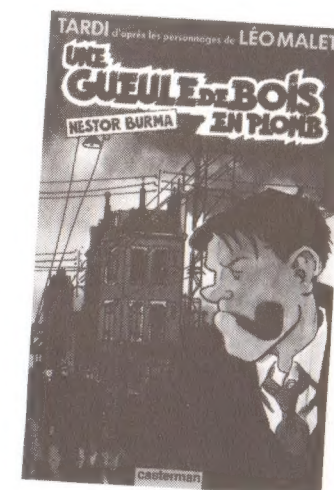
Le tome 2 bien sûr, «Mortimer contre Mortimer». J'espère que vous êtes de ceux qui se sont précipités pour acheter l'album, dès sa mise en vente. Il y a quelque temps, j'ai eu l'occasion de me rendre chez Bob De Moor et j'ai vu les documents qui lui ont été 'légés' par E.P. Jacobs. Ce que je souhaite, c'est qu'un jour une exposition soit faite, avec ces documents et avec les planches de Bob. Ceux que la BD inté-

resse, vous, bien sûr, ne pourront qu'être passionnés par la rencontre et la confrontation de deux talents aussi forts. Le résultat est une osmose mais il est surtout, d'une part, la preuve de l'incroyable respect manifesté par Bob De Moor à l'œuvre de Jacobs mais, d'autre part, il témoigne de la richesse d'invention dont a dû faire preuve le dessinateur pour donner vie à des matériaux certes riches mais bruts. Il existe également des maquettes tout à fait intéressantes. Bon, voilà, l'idée est lancée! J'espère qu'elle ne me retombera pas sur le nez!

### Dans notre rubrique...

'Les autres aussi font de bonnes choses!'. Je voudrais signaler la publication chez Casterman d'une nouvelle collection - qui ne porte pas de nom particulier, contrairement à ce qui se fait habituellement.

Les ouvrages sont présentés dans un nouveau format, plus grand que le poche mais plus petit que les albums classiques, avec une couverture, ni souple comme les albums brochés, ni dure comme les albums cartonnés! Le



même de voir les héros de son enfance repris par l'un des meilleurs auteurs de BD.

Tardi, lui, reste fidèle à l'univers de Léo Malet et présente «Une Gueule de Bois en Plomb», une aventure inédite, due à Tardi lui-même, de Nestor Burma.

Enfin Daniel Torres nous offre «Opium» (scénario de Pérez Navarro, non crédité sur la couverture. Pourquoi, on en a honte?, on le cache?). C'est, des trois albums celui que je préfère, mais personne n'est obligé d'être de mon avis!

Chez Dupuis cette fois, signalons la sortie tant attendue par les buveurs de bière que vous êtes, de «Crédit est Mort» de Louis-Michel Carpentier sur des scénarios de Raoul Cauvin. Ça existe en français et en bruxellois et ça permet de se ramasser une bonne biture rien qu'avec des pintes de rire. Il n'est néanmoins pas interdit de jumeler ce phénomène avec celui que provoque l'usage de certains produits d'abbayes... et je ne parle pas du fromage!

nombre de pages est variable selon les albums. Pas grand-chose d'habituel, donc, dans la présentation... mais c'est en couleur, sur beau papier et - c'est le principal! - c'est de la BD! Le contenu, lui, est tout ce qu'il y a de sympathique également. J'ai sous les yeux «Surfer d'Argent» de Stan Lee dessiné par Moebius. Je ne dirai pas que c'est du grand Moebius, à mon goût, mais c'est bien agréable quand





## ISMAËL COSTA

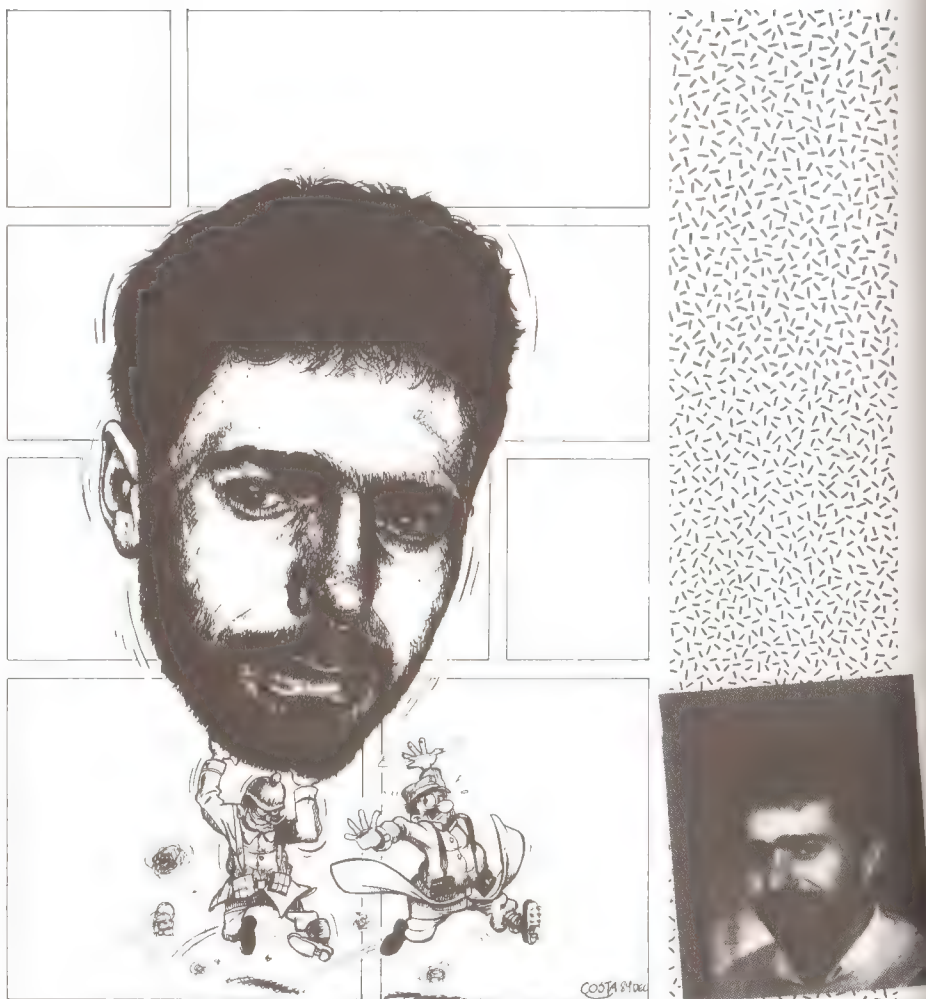
Il n'a rien à voir avec le Costa de Jarry, Ismaël! Lui, il naît à Soisson le 4 juin 1965, de parents immigrés espagnols. Il occupe la cinquième place dans une famille de six enfants, rien que des garçons. Pauvres parents, ça devait être un tourbillon permanent dans la maison!

'Le dessin me séduit dès mon plus jeune âge. D'abord Mickey et sa 'bande', puis, plus tard, je découvre les albums. C'est un véritable coup de foudre. Motivé par un concours de BD à la télévision, je griffonne ma première bande dessinée sans oser participer au concours. J'avais alors 10 ans'.

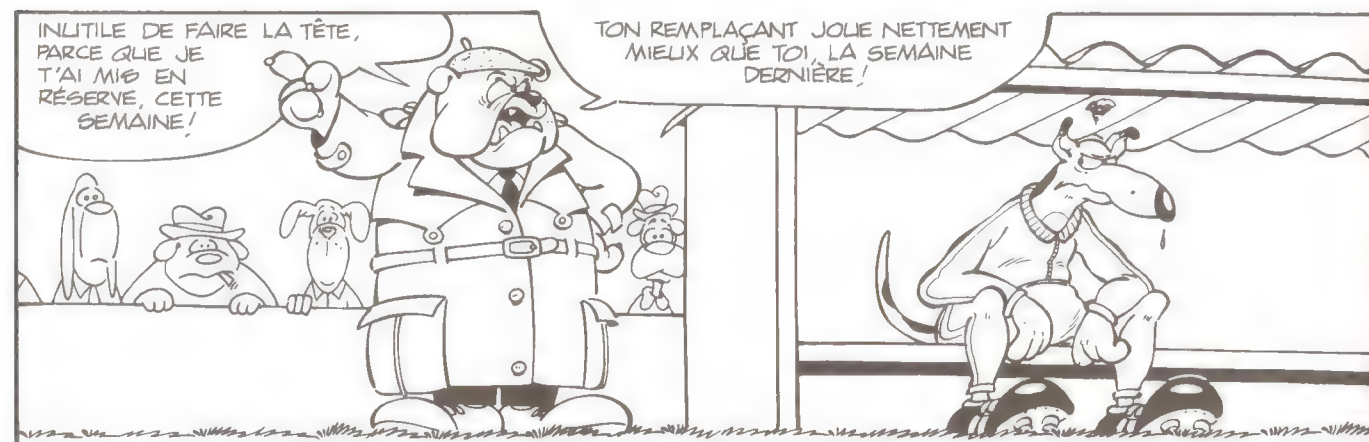
Ce que l'histoire ne dit pas, et je le déplore, c'est si cette première tentative fut exécutée dans les marges des cahiers d'école!

'Depuis ce jour, le dessin ne me lâche plus d'une semelle. Il m'aide à traverser les crises de l'adolescence, à gagner l'estime de certains, à l'école et à l'armée, entre autres choses. Une fois l'année d'obligation militaire 'payée', je me retrouve au seuil de la vie active, face à face avec un monde que je ne connais pas encore, ayant pour bagages un niveau C.A.P. de peintre en lettres acquis dans un lycée d'enseignement professionnel et, bien entendu la tête remplie de scénarios...

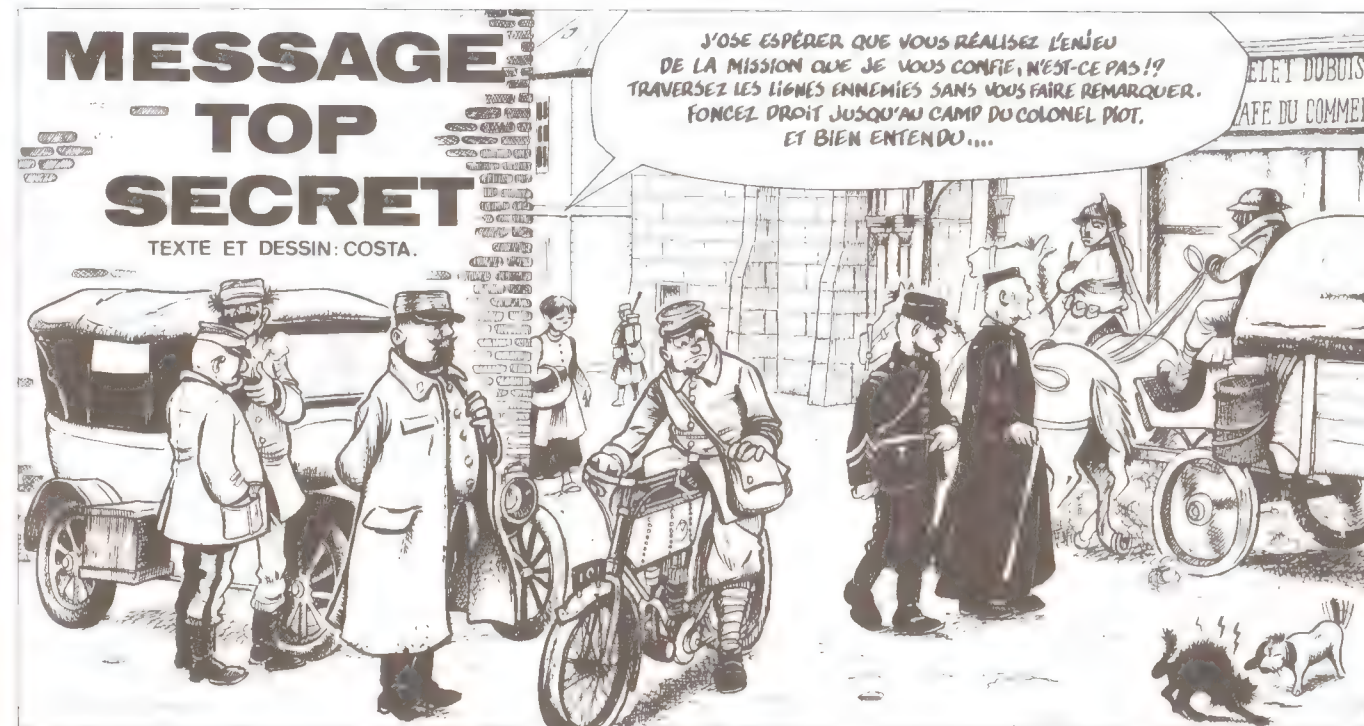
Je roule ma bosse et exerce différents petits métiers... Je découvre mon épouse... et puis, c'est la naissance de ma fille... Actuellement, ma vie se résume en trois points: le boulot, la famille et le dessin. J'espère pouvoir me consacrer à la BD en dépit des différentes et ô combien nombreuses difficultés! Eh bien, Ismaël, à la rédaction de «Jet», c'est tout le mal que nous te souhaitons!



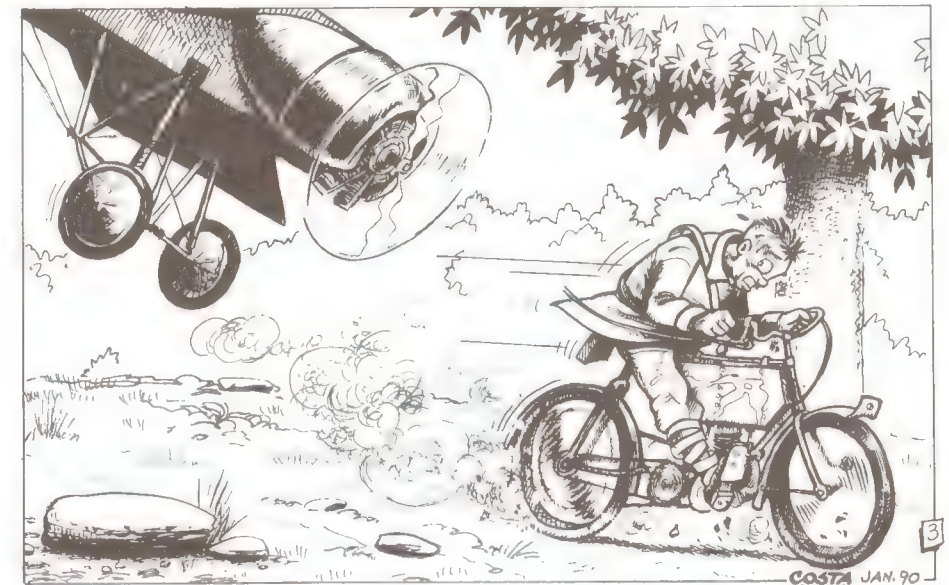
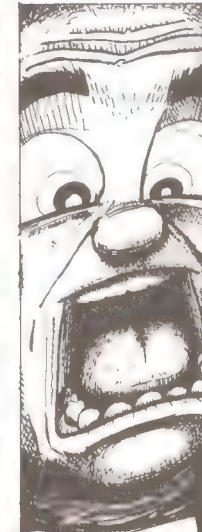
## RAYMOND NICHOLSON: MARCEL GAMELLE



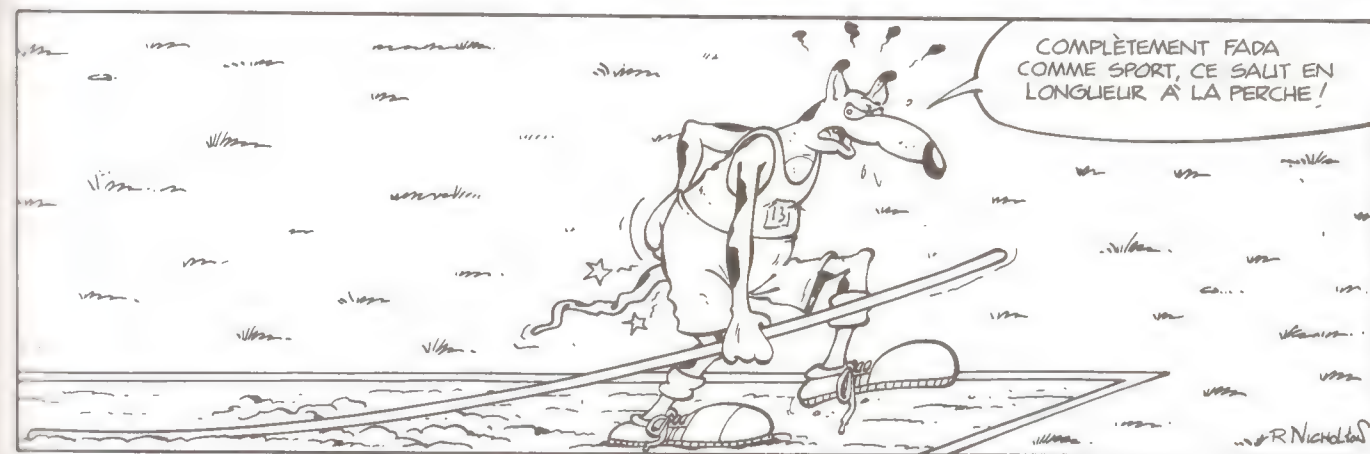
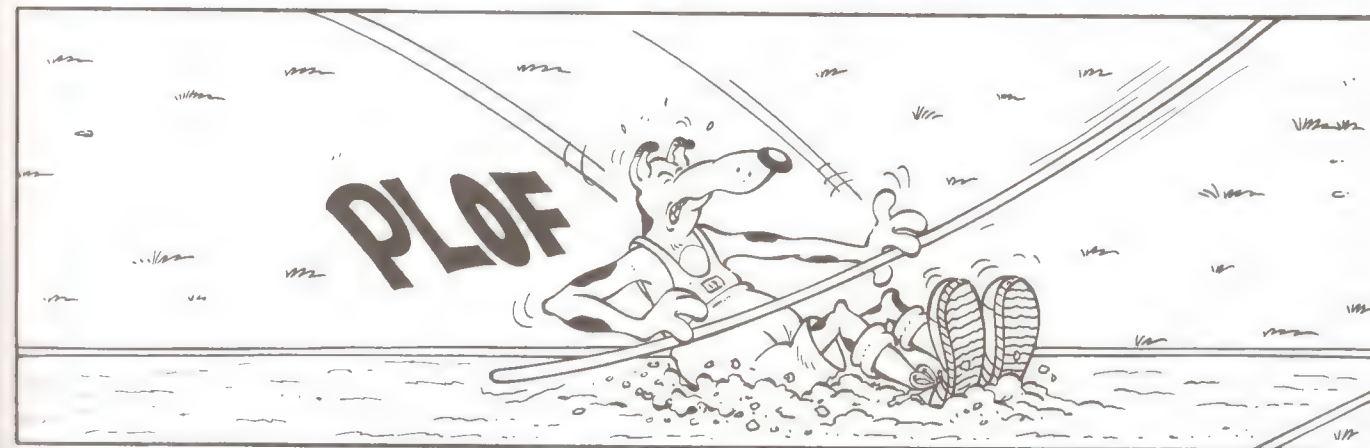
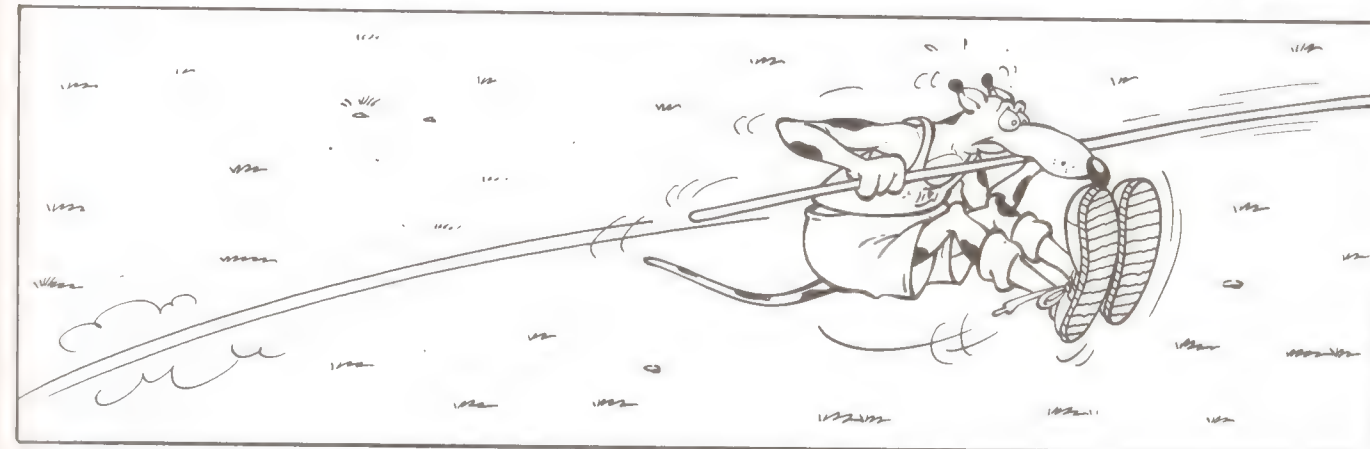
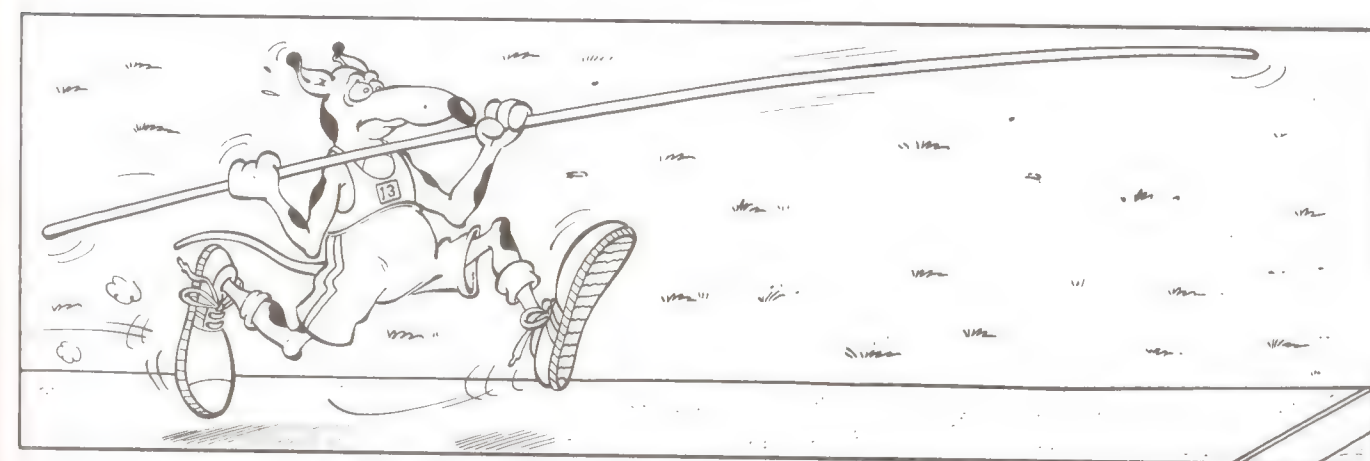
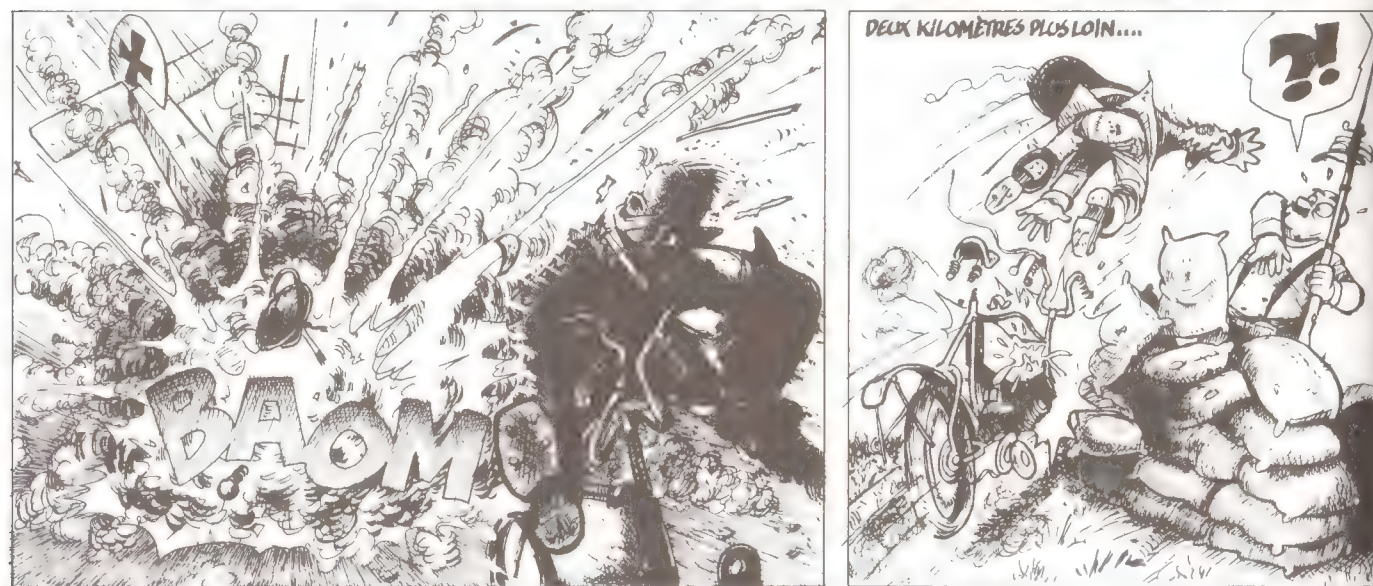
## COSTA: MESSAGE TOP SECRET













## ETIENNE LE ROUX (ELER)

C'est en 1966 qu'il naît à Madagascar, de parents professeurs. Il y passe six mois au chaud et arrive en France pour, je cite 'préparer mai 68'! Etienne, c'est un précoce, y a pas à dire!

Et, savez-vous ce qu'il faisait étant petit? Allez, quoi, un effort, devinez... je re-cite: 'Comme tout le monde, je dessinais dans les marges de mes cahiers, à l'école, ce qui fait donc que je n'y suis pas resté longtemps'.

On comprend ça!

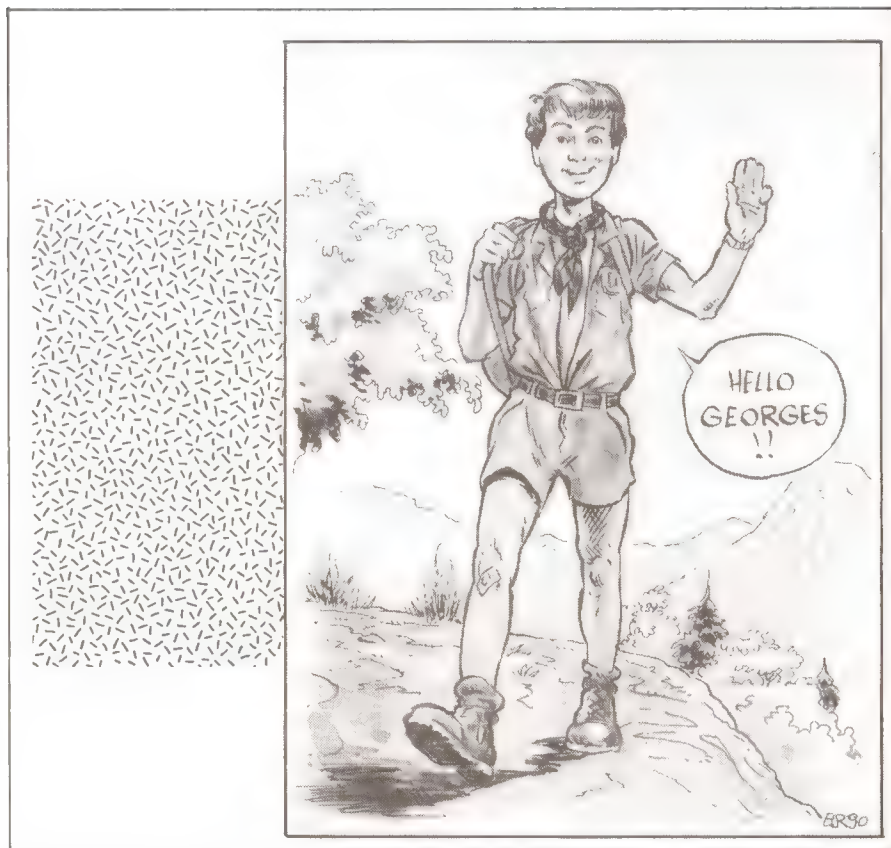
'Je réussis tout de même à entrer (par la grande porte) aux Beaux-Arts d'Orléans en 1984, pour en sortir (par la petite porte, cette fois) en 1986. Depuis, j'essaie de faire de la bande dessinée, une activité solitaire qui me permet de parler sans qu'on me coupe la parole! En dehors de cette activité, je bouquine pas mal, de la science-fiction, des classiques, et de la BD, bien sûr!'

On pourrait ajouter que la mère d'Etienne est une grande voyageuse devant l'Eternel et son frère, un grand chanteur d'opéra...

On pourrait aussi ajouter qu'à Tours, Etienne fut un des pionniers des radios locales lors de la libération des fréquences...

On pourrait encore ajouter qu'Etienne s'accroche comme un fou, depuis des années à ses crayons...

On pourrait enfin ajouter... mais est-ce bien nécessaire? Bon vent, Etienne!



## FAITES-MOI TAIRE SI JE DIS DES BETISES (suite)

### Aux Editions du Lombard

Signalons la sortie d'un fort volume souple en noir et blanc de 100 pages (en fait deux récits de 46 pages formant suite), dans la collection «Marque Noire». C'est «Ballade pour un Billet» de Zoran et Toufik. Les aventures d'Alexis K., ce n'est pas rien. Ecoutons Alexis K. les présenter:

'Et si vous aviez récupéré par hasard un billet de loterie qui gagne le gros lot de 1 million de dollars? Ce serait sacrément chouette, non? Mais, si ce billet disparaissait et qu'une demi-douzaine de forbans lui couraient après? Et si vous rajoutiez à cela un écrivain fou, une aventurière sans cœur, une guerrière idéaliste, un ambassadeur naïf et un président mégalomane, le tout baignant dans une ambiance de révolution? Hé bien, ça vous ferait une sacrée Ballade pour un Billet, c'est moi qui vous le dis'. Il parle bien ce voyou, non? Vous verrez, il ne fait pas dans la dentelle, la seule qu'on puisse éventuellement trouver dans cet ouvrage, étant celle de sous-vêtements féminins!

Zoran a commencé à dessiner les aventures d'Alexis K. en 1983 mais l'histoire n'a été terminée qu'en 1987. Elle voit enfin le jour en 1990 après



avoir été entraînée dans le tourbillon des projets éditoriaux lancés puis abandonnés, puis repris, puis transformés, et à nouveau abandonnés! Mais, tout ça, c'est la vie, ni plus, ni moins!

Merci à tous ceux qui continuent à



nous envoyer des projets. Vous êtes nombreux et vos envois montrent bien les tendances multiples de la bande dessinée d'aujourd'hui. A travers les récits que nous vous proposons dans «Jet», il est clair que nous voulons refléter ces tendances tout en restant fidèles à notre ligne: de la BD de qualité



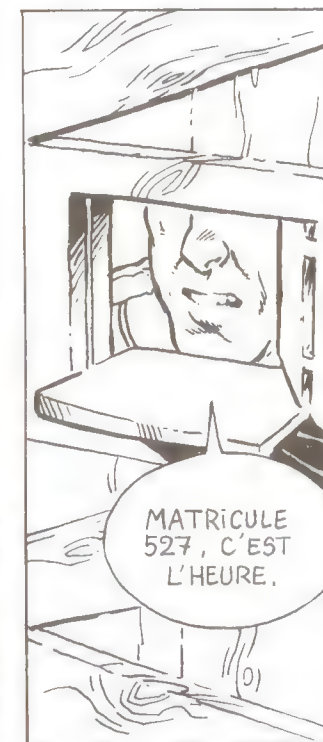
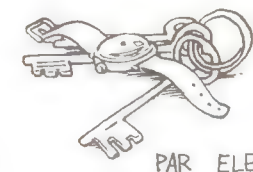
lisible par tous les publics. Enfants chéris de mon cœur, nous nous retrouverons le mois prochain si le Très-Haut et le Directeur général du Lombard me prêtent vie!

Georges Pernin

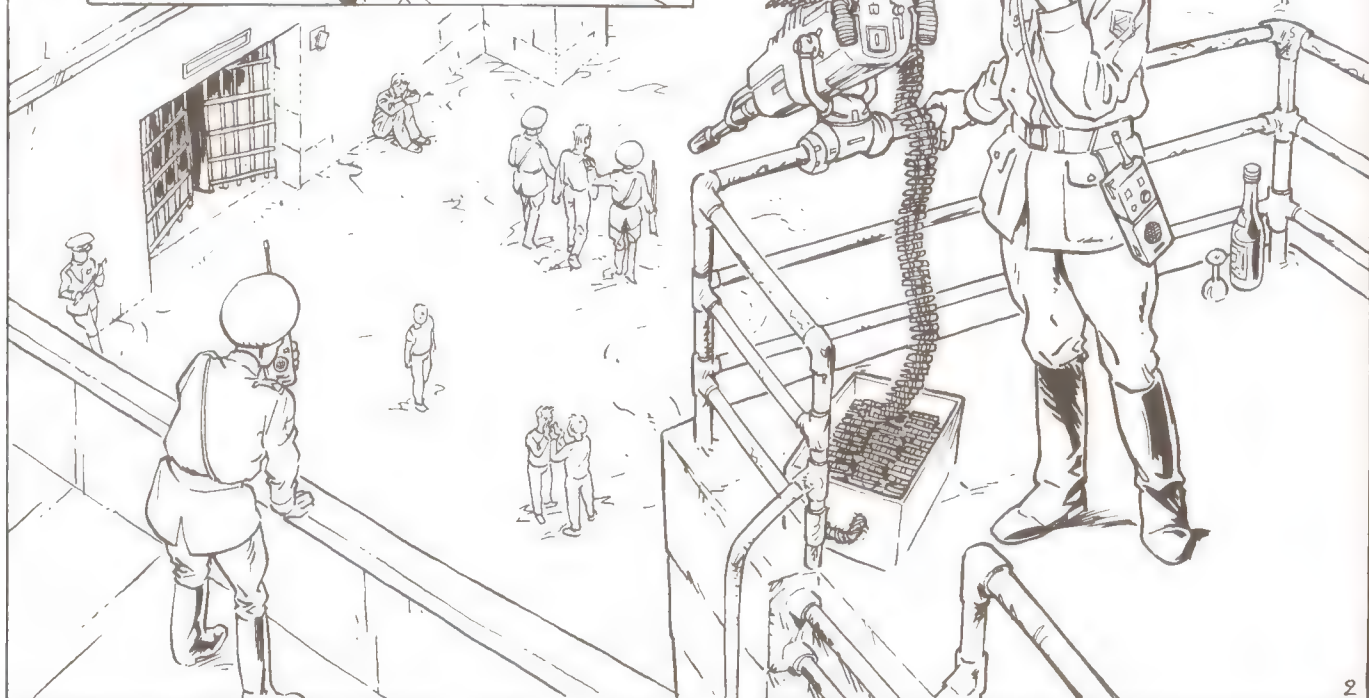
## ELER: UNE PRISON DOREE



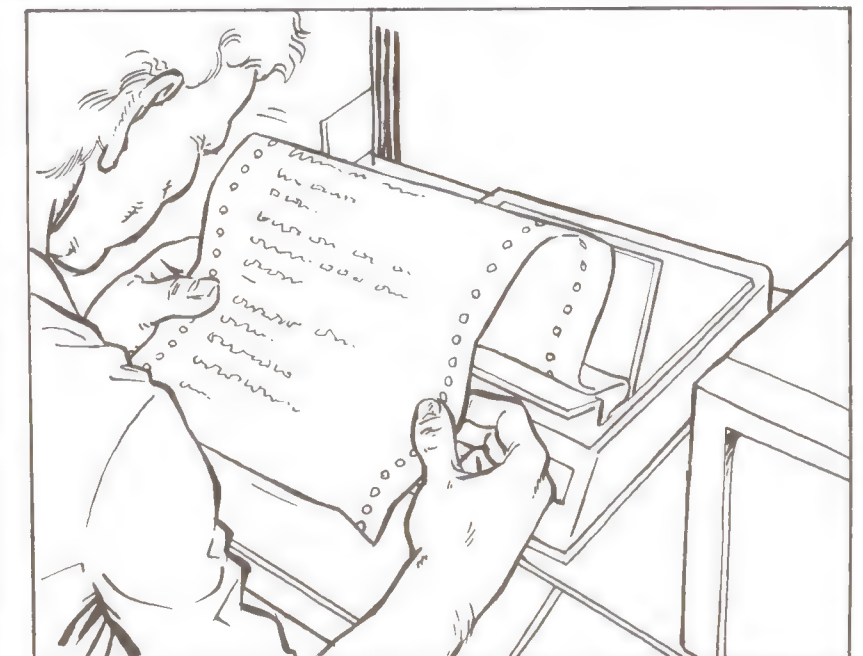
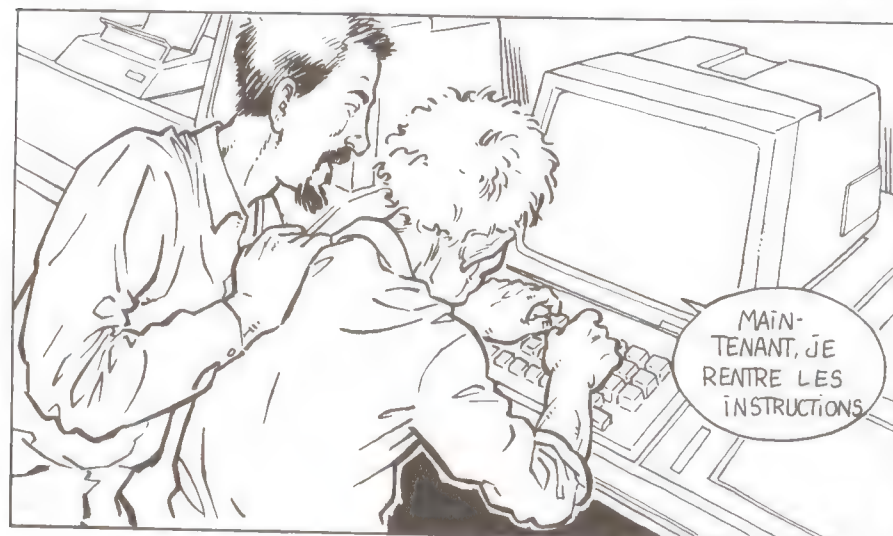
## UNE PRISON DORÉE



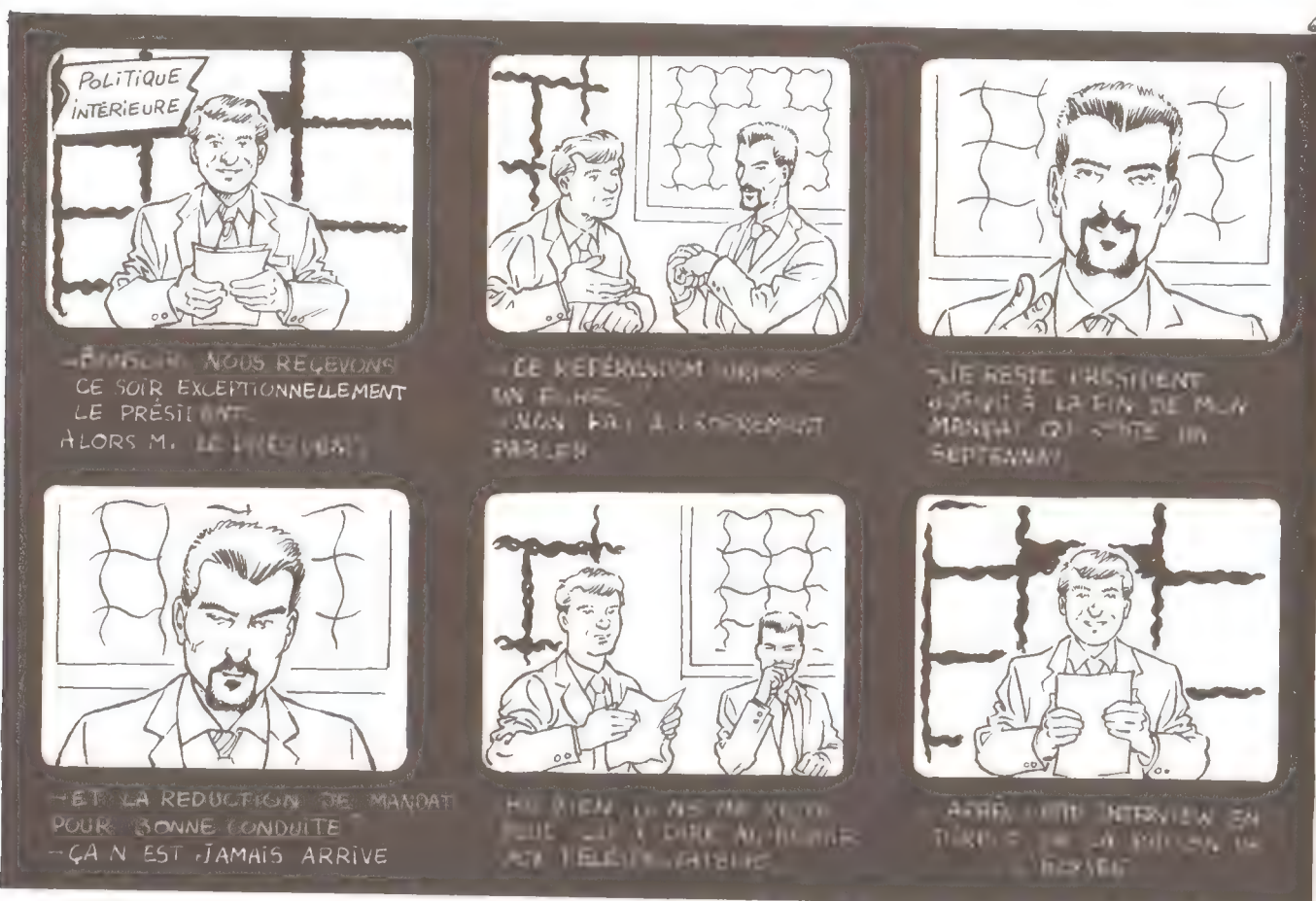












Philippe — tu permets que je t'appelle Phil? — je t'absous bien volontiers de m'avoir écrit à la main puisque, grand cœur, tu as prêté ta machine à écrire à un copain!

Phil voit le jour à Kortrijk (België), fin septembre 1964.

'Déjà tout petit, je préférais, de loin, mes Mickey et Donald en caoutchouc au crucifix cloué au-dessus de la porte de ma chambre...'

Ah!, le misérable! Voilà des parents qui veulent donner une bonne éducation à leur progéniture et c'est tout ce qu'ils s'entendent dire comme merci! Bravo Phil! La prochaine fois je serai moins prompt à t'absoudre, bon d'là!

Bien laissons parler cette pauvre âme perdue; moi, je me contenterai de parler entre parenthèses! :

'Ensuite, armé d'un crayon, je prendrai d'assaut (devinez quoi?, si si, devinez...) les marges de mes cahiers (ben voyons!), les emballages de viande du boucher — souvenez-vous, les papiers rose rougeâtre... —, le carnet de chèques de maman — au grand bonheur de papa —, les paperasses de l'entreprise familiale — mes parents me donnaient volontiers les feuilles d'impôts... —, le papier peint de ma chambre et celui de la chambre de ma sœur... Tous les supports possibles, quoi!

Il faut dire qu'étant malentendant, je voulais à tout prix m'exprimer par des 'petits miquets', la parole me faisant à l'époque défaut.

Ensuite, Phil suit une formation à St-Luc (en Belgique, plusieurs écoles qui possèdent, entre autres, une section de formation aux métiers de la bande dessinée), puis au lycée de Tournai (Belgique) pour aboutir à la Cambre, célèbre école bruxelloise de haut niveau en matière graphique. Phil est en 5e Sculpture Souple me dit-il mais, bon d'là, qu'est-ce que c'est que ça? Faudra que je demande à Peter Li à qui tout



ce qui touche à la Cambre ne peut être étranger... 'Ma déficience auditive et l'absorption de bières combinées me plongent dans un monde imaginaire, dans lequel mes personnages vivent des situations cocasses. A l'extérieur, le monde réel s'abîme contre mon aspect silencieux et évasif de rêveur (bon d'là, c'est-y pas bien dit tout ça!)... d'où mon surnom, Tryphon, comme Tournesol!'

Il faut se rendre à l'évidence, ça, Phil, tu pouvais difficilement y échapper!

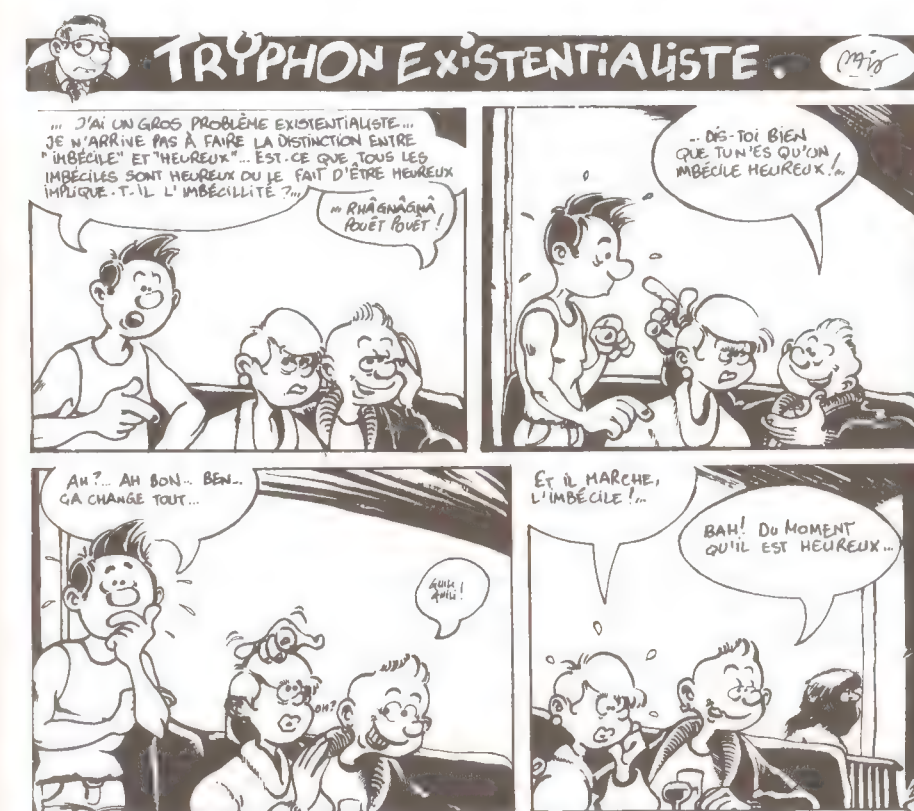
J'ajouterai pour conclure quelques informations sur les travaux de Phil:

1978, 3e prix de la Foire aux dessins de Tournai. 1983-1990, plein de petits cartons de bière griffonnés mais également, car il faut bien payer la bière, des travaux publicitaires et une participation à des expositions collectives de sculpture: 'Eh oui!, la sculpture, c'est une autre passion, un autre langage, plus mystérieux et qui envahit l'espace...'

Phil vient de sortir, le 30 mars dernier, à Tournai, une BD caricaturale: «Cavanaugh's Stories».

Félicitations, mais Phil, fais gaffe à ta ligne, avec la bière, bon d'là!

## PHILIPPE VERHEYE: TRYPHON



C'est en septembre 1956, à Castres (près de Toulouse, com!) qu'est né Bernard Cladères. Très tôt, en autodidacte, il se passionne pour la communication visuelle — illustration, peinture, photo, cinéma, BD, pub... — et déjà, à l'école, il dessinait des caméras vidéo dans les marges de ses cahiers! C'est dire! Néanmoins, et en dépit de telles prédispositions, il choisit sagement de faire ce qu'il est convenu d'appeler de bonnes études, scientifiques et tout...

Sans aucun respect pour les larmes qu'il arrache à ses parents et amis, il décide pourtant de vivre du dessin: fan-éditeur puis illustrateur publicitaire et graphiste pendant une douzaine d'années.

En 1989, pour la Société Parisienne d'Édition, il dessine un premier album reprenant les aventures des Pieds Nickelés, sur un scénario de l'ami Jean-Paul Tibéri... — un jour il faudra que je vous parle de ce fou de Tibéri, professeur, collectionneur acharné, fanzineux de choc, scénariste, écrivain (voir, par exemple, son étude sur BD et cinéma) et, en plus, homme de radio. Souvenirs, souvenirs... pendant des années, ensemble, nous avons animé des émissions de radio consacrées à la BD. C'était sur Radio-France, d'une part, et le bon temps, d'autre part...! Bon, revenons à Bernard.

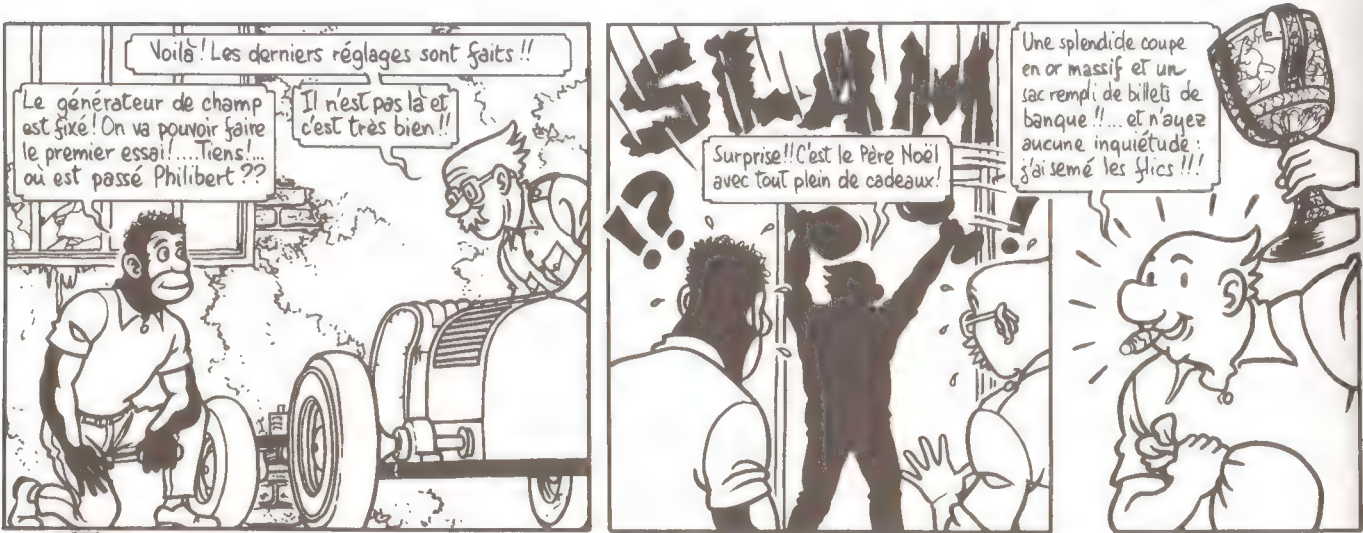
Personnage à facettes, il aborde pour la publicité, tous les genres graphiques et ses goûts pour l'héroïc fantasy, la mythologie et l'esotérisme, l'histoire et l'archéologie — bon, ça ira comme ça, faut en garder pour une prochaine fois! — s'expriment dans la bande dessinée par des styles très différents: réalisme, fantastique ou ligne claire.

Bernard, s'étant séparé de Jean-Paul Tibéri, finit actuellement son deuxième album des Pieds Nickelés, textes et dessins.

Est-il nécessaire de dire qu'il déborde d'idées et de projets BD?



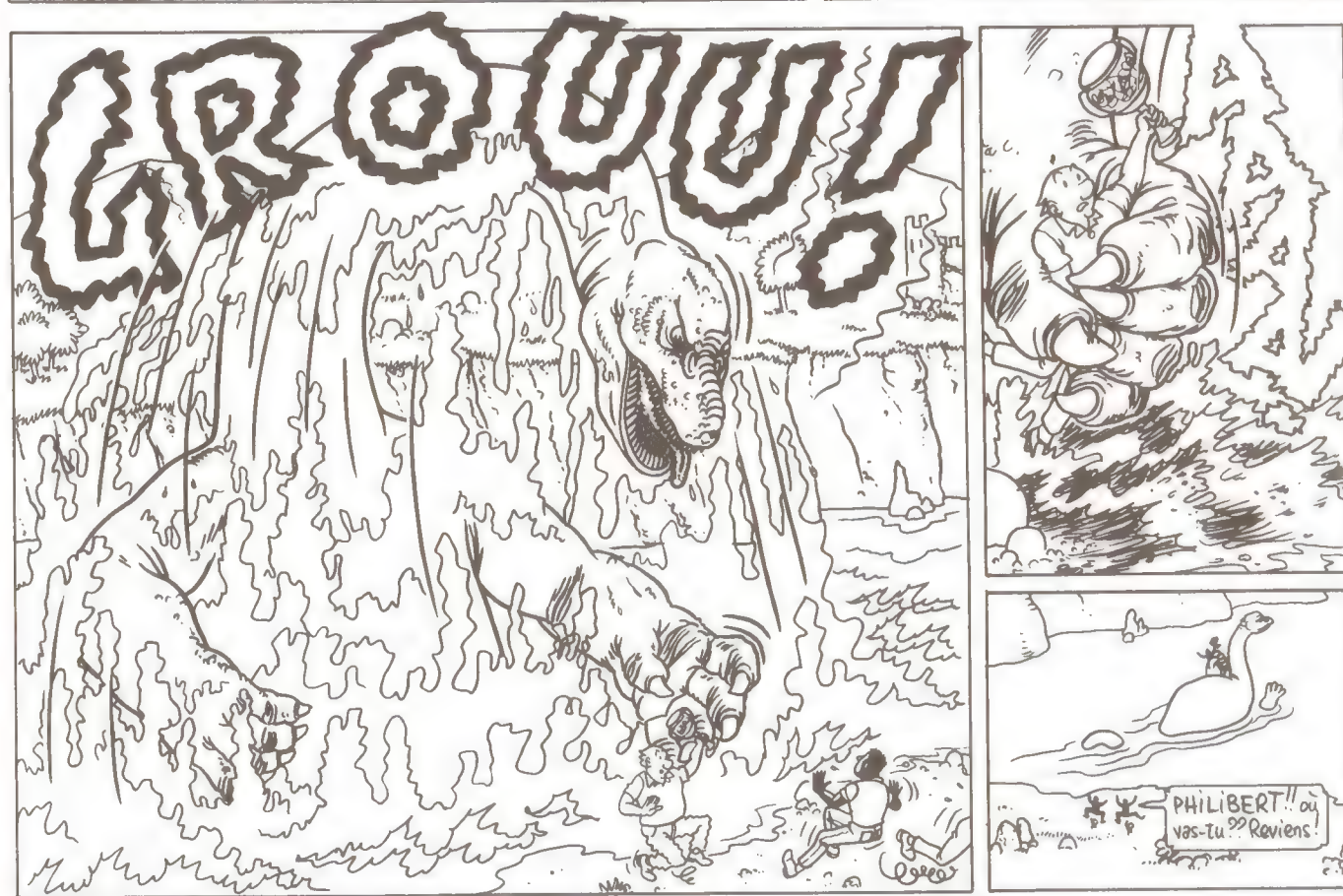
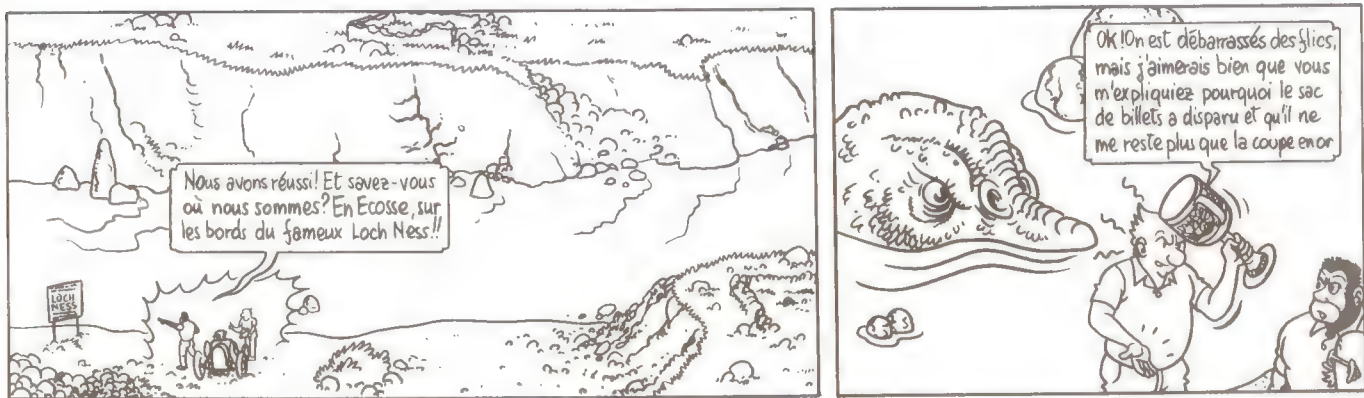
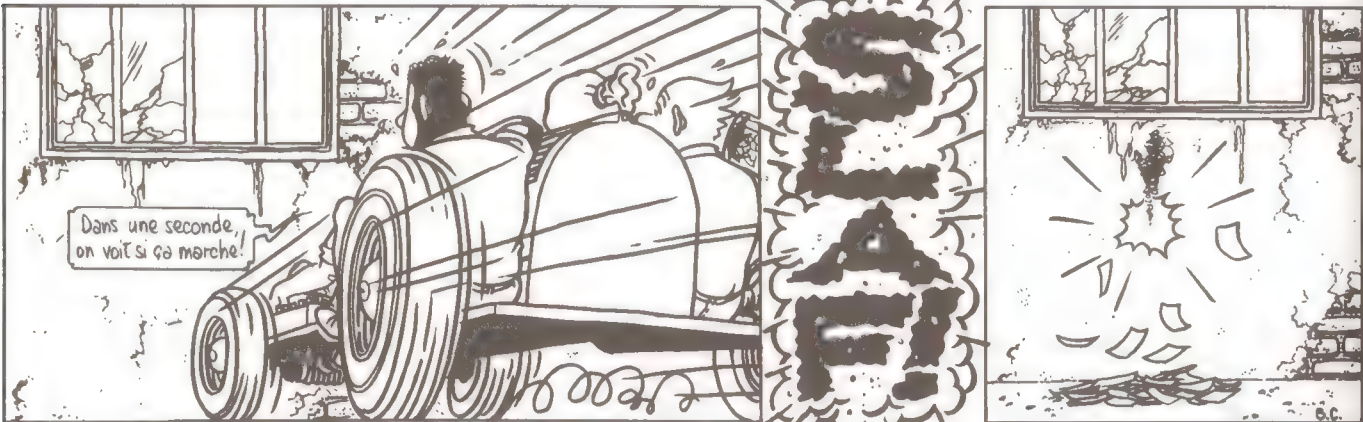




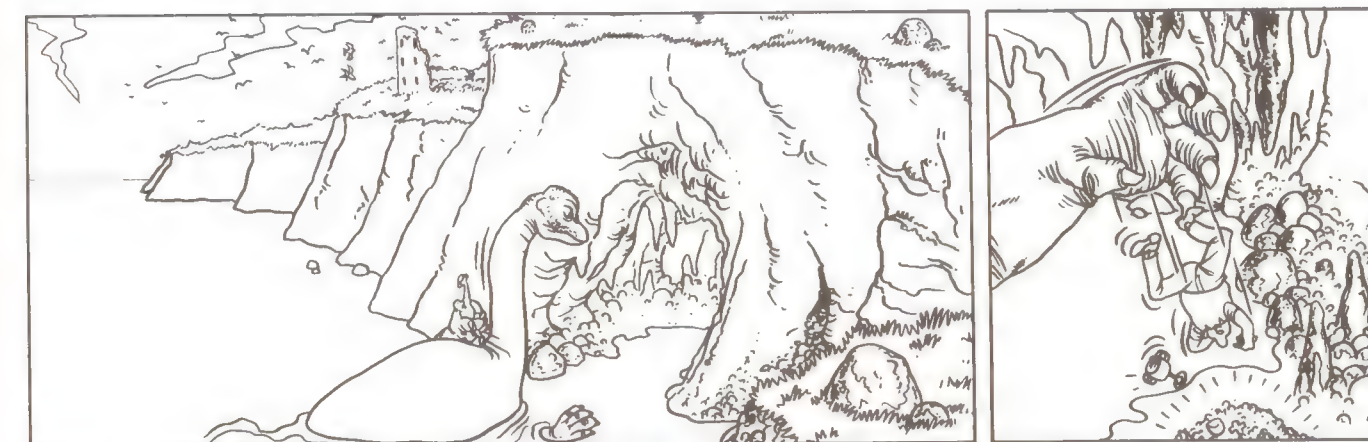
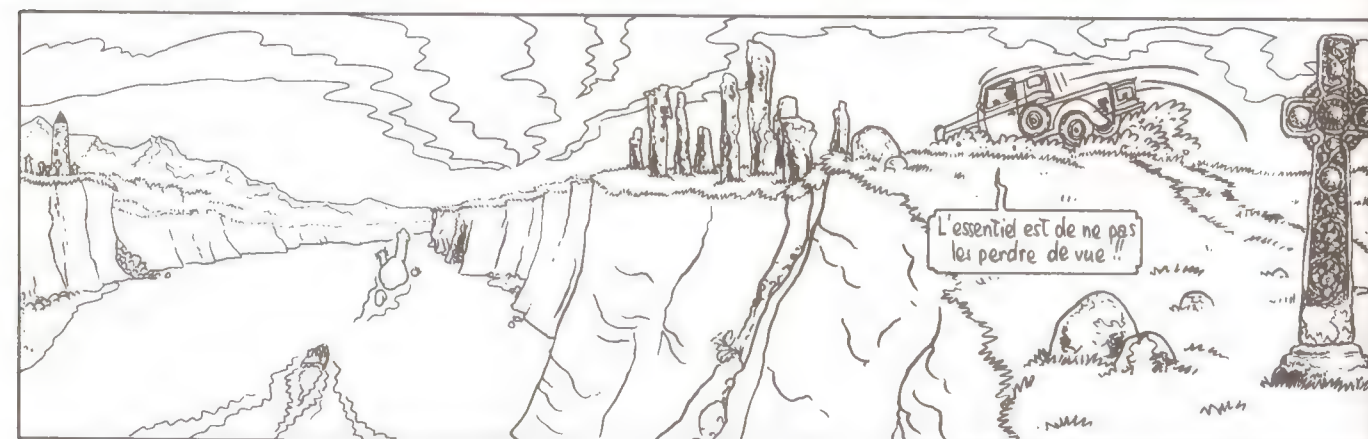
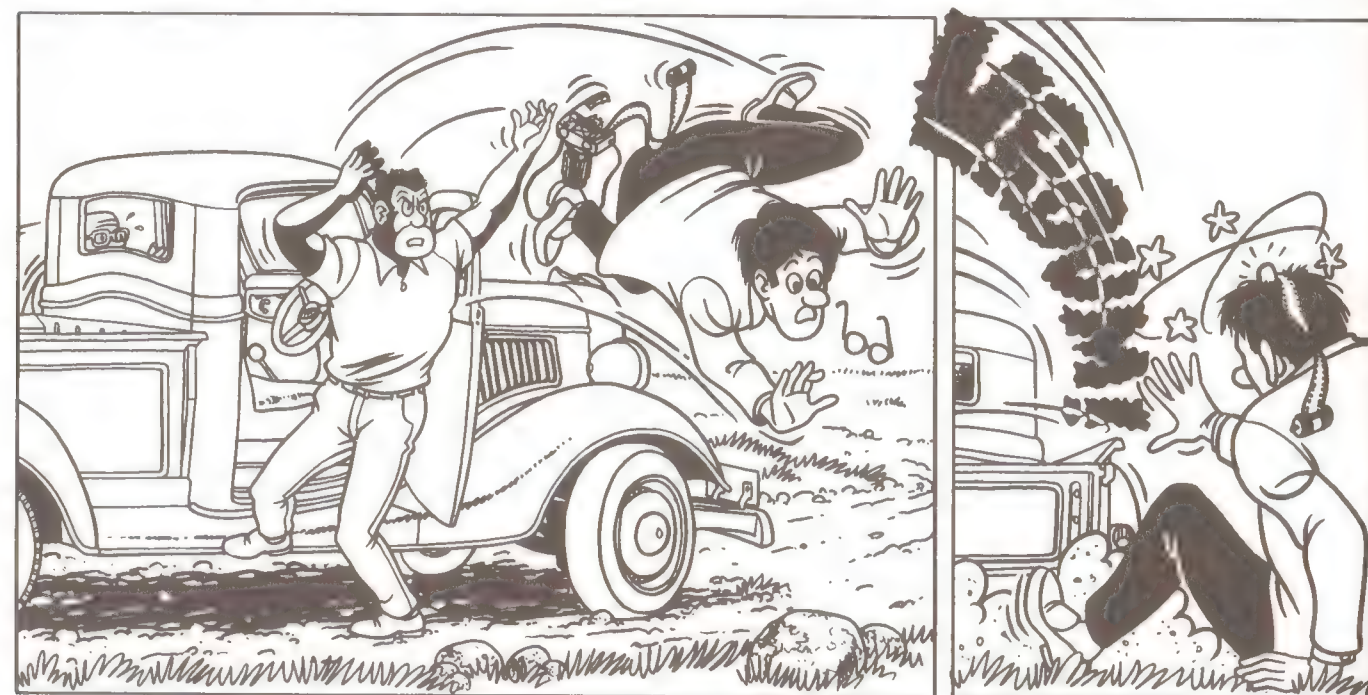
FREDDY! PHILIBERT! ARTHUR!!

NOS TROIS HÉROS DANS UNE TRÉPIDANTE AVENTURE...  
TEXTES ET DESSINS: BERNARD CLADERES

# LE TRESOR DU LOCH NESS













## JACQUES STOLL

Encore un auteur à qui l'appellation de débutant ne s'applique pas vraiment puisque ses travaux ont déjà été publiés dans différentes revues, «Djinn», «Fripounet», «Triolo» ou encore «Spirou».

Je dois dire que je suis un fan de ce que fait Jacques et ses récits 'policiers' dans «Spirou» ont toujours eu un effet particulièrement déterminant sur le déclenchement de l'action de mes muscles zygomatiques, les meilleurs chez moi, ceux qui ont encore une certaine tonicité grâce à la lecture quotidienne des humoristes en BD! A tous, merci!

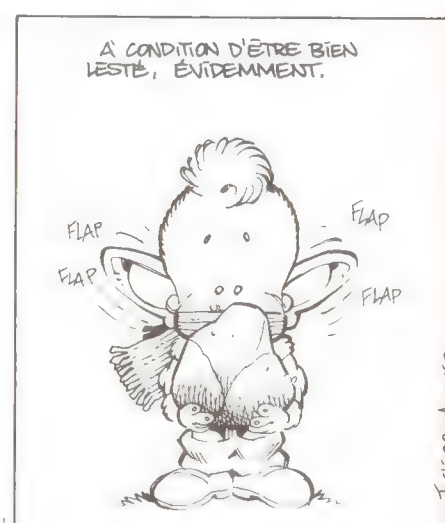
On ne saura pas grand-chose de Jacques si ce n'est qu'il n'aime pas trop parler de lui – ce que j'avais im-

médiatement compris tout seul à la lecture de sa lettre –, qu'il sort d'une école d'Art Graphique à Paris, qu'il a fait de la retouche photo (moi aussi et c'est passionnant!), et qu'il a participé à la maquette de certains journaux.

Il croit que son neveu, le petit Franck, est son fan le plus sincère! Bon, alors j'espère bien être le deuxième... mais pas le second! (si vous avez un doute sur le pourquoi de cette phrase, interrogez le Petit Robert qui deviendra grand si... etc. Il vous fournira avec plaisir la réponse, bande d'incultes lecteurs de BD!).



## TSILIGAS: BOBBY BOUT DE CHOU



## DOMINIQUE ERNST

Tiens v'là un autre Ernst sur le marché de la BD! Faudrait voir à ce qu'il n'y en ait pas trop encore, sous peine de plus très bien savoir de qui on parle! Bon, mais, hein!, je ne fais aucun reproche à Dominique! Ne me demandez pas s'il est parent avec l'auteur de «Clin d'Œil», ou encore de «Ciel mon Paris!» une chose à ne pas mettre sous tous les yeux mais particulièrement jubilatoire et qui paraît sous peu aux Editions de la Sablière (c'est qui encore ceux-là?) –, je n'en sais rien! (Heu!, au fait, Dominique, tu es parent ou pas avec celui dont je viens de parler?)

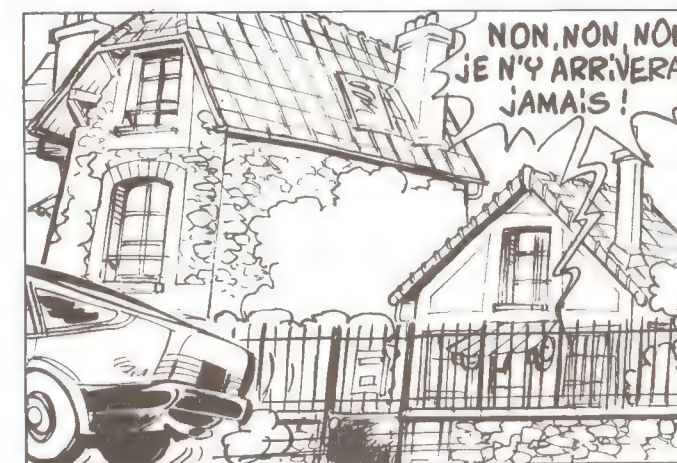
Bon, le nôtre, là, le Dominique, comme on dit chez moi et en Corse, il est né le 2 août 1959 à Genève, Confédération Helvétique. Afin de faire preuve d'une redoutable originalité dans ce métier, il se passionne très jeune pour la BD et il y a gros à parier qu'il écrivait des scénarios dans les marges de ses cahiers! En 1983, il crée et anime le fanzine «Bonté Divine!». Ensuite, ce sont des articles sur la BD et notamment dans «L'Année de la BD» chez Glénat (à ne pas confondre avec «L'Année de la Bière» dont le tome 3 vient de paraître chez Dupuis!).

«Circus» reçoit les récits qu'il a écrits pour un autre confédéré – si je ne m'abuse! – Puskas, et «Fluide Glacial» publie quelques dessins d'humour.

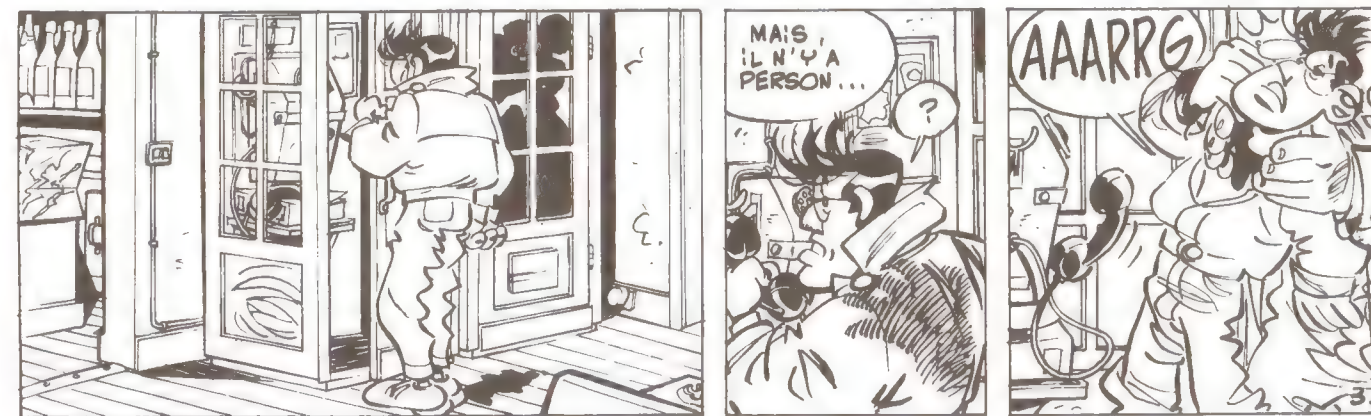
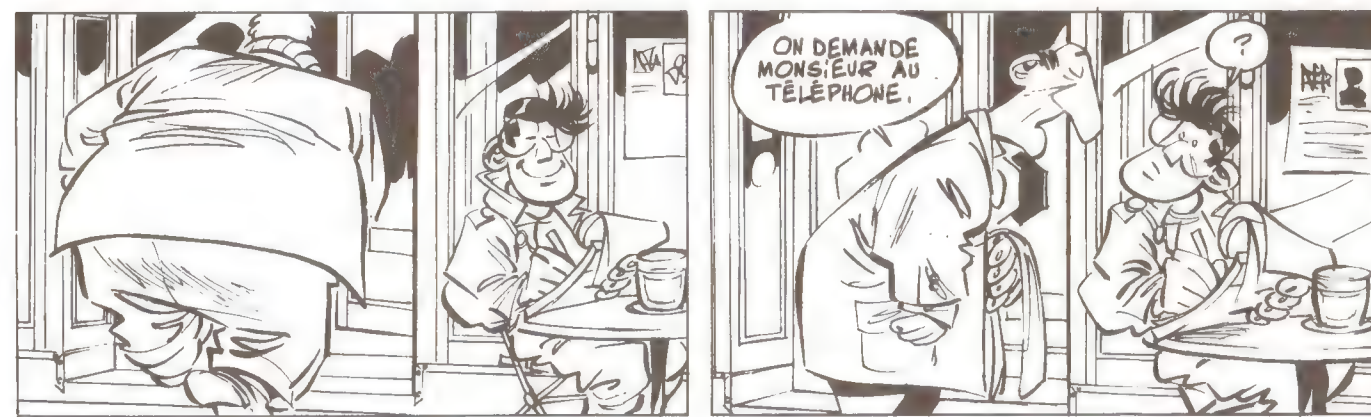
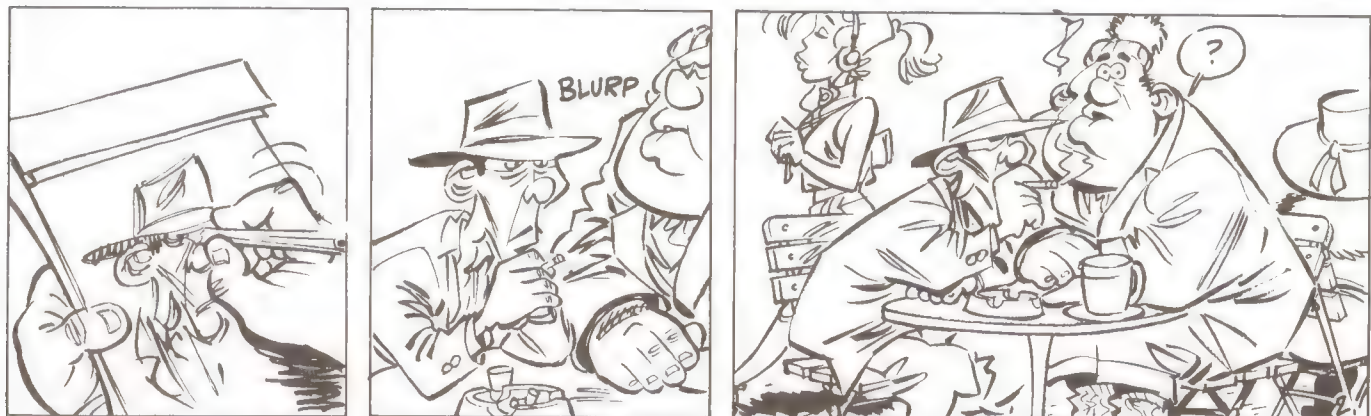
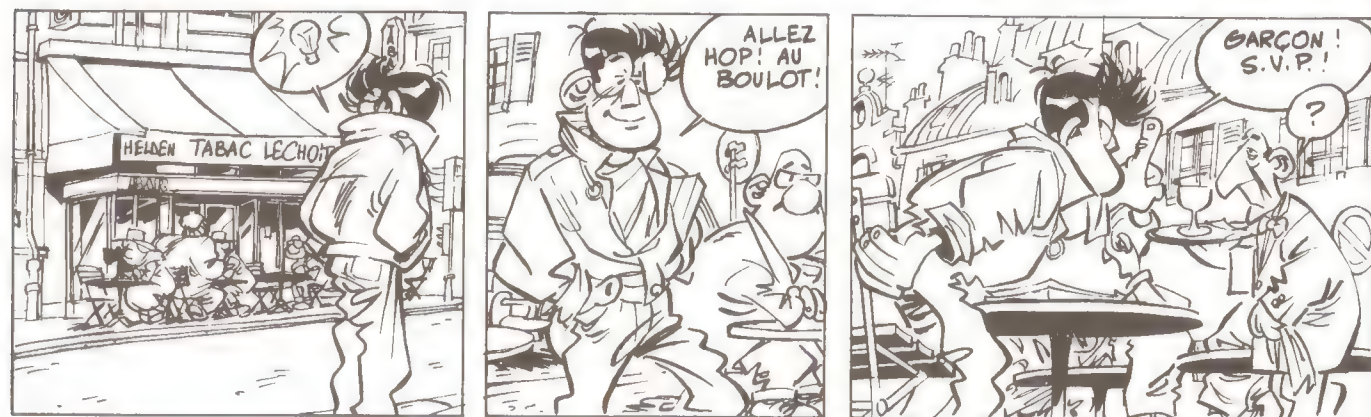
Dominique Ernst et Jacques Stoll devraient ensemble cracher des flammes... avec «Jet», nous fournissons le papier de l'incendie!



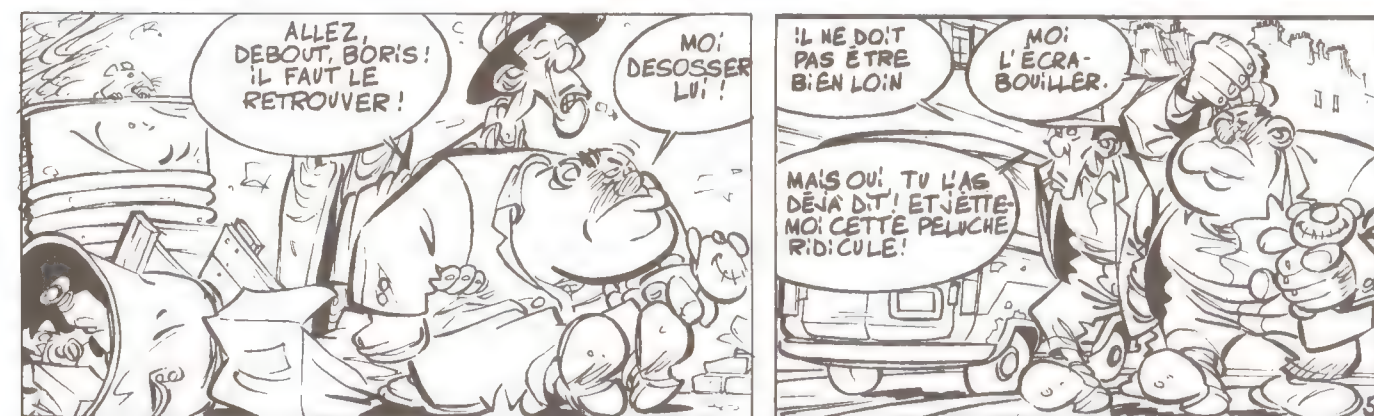
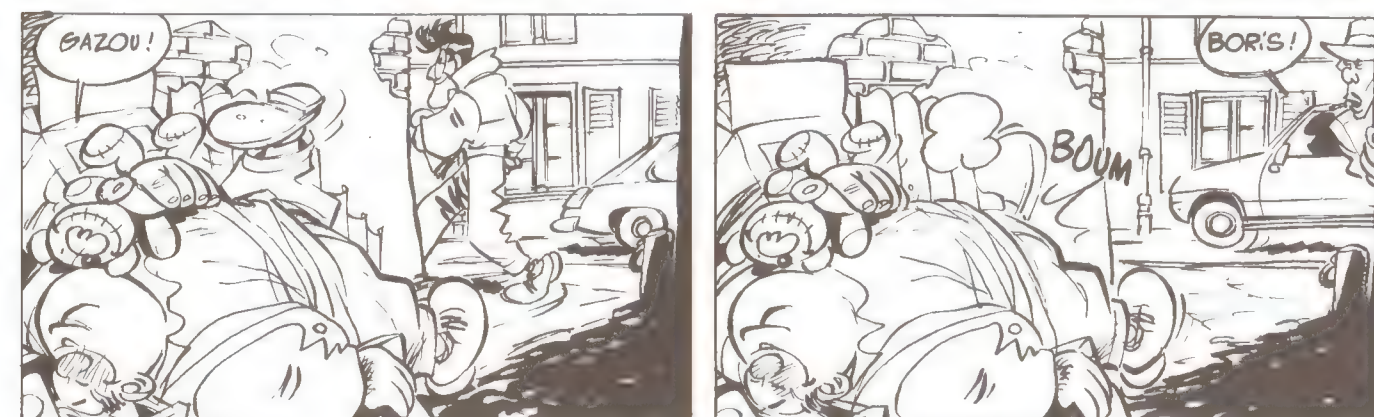
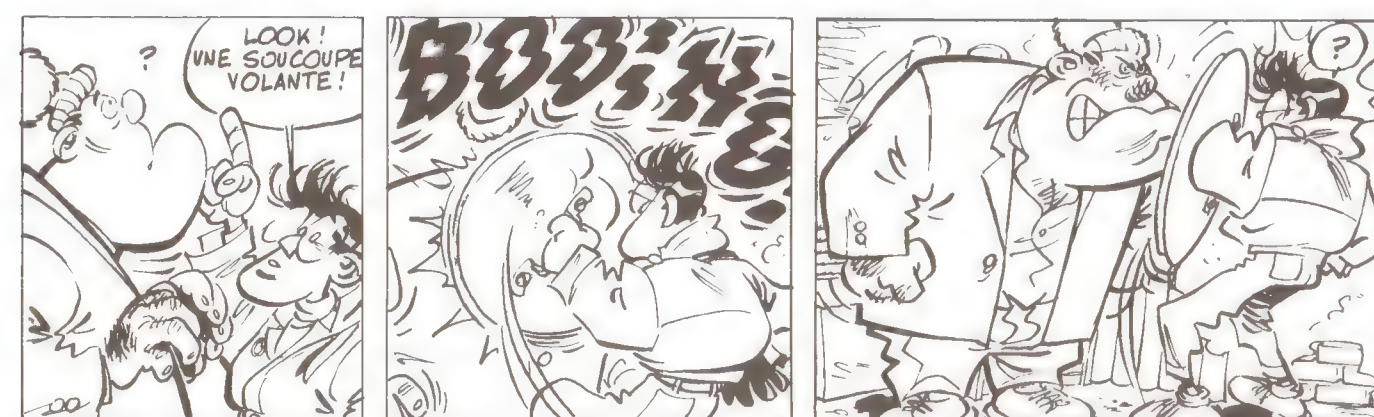
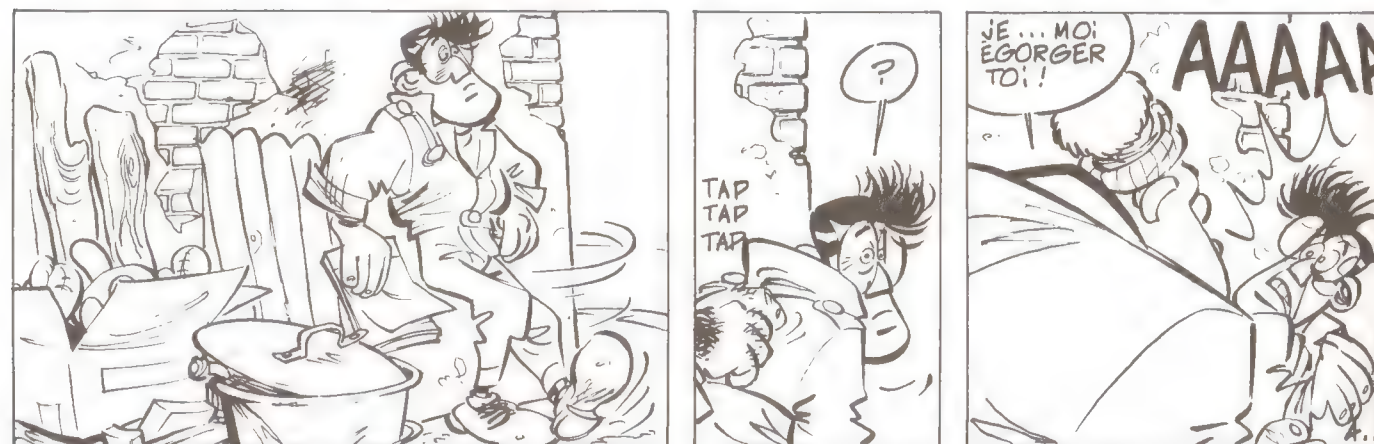
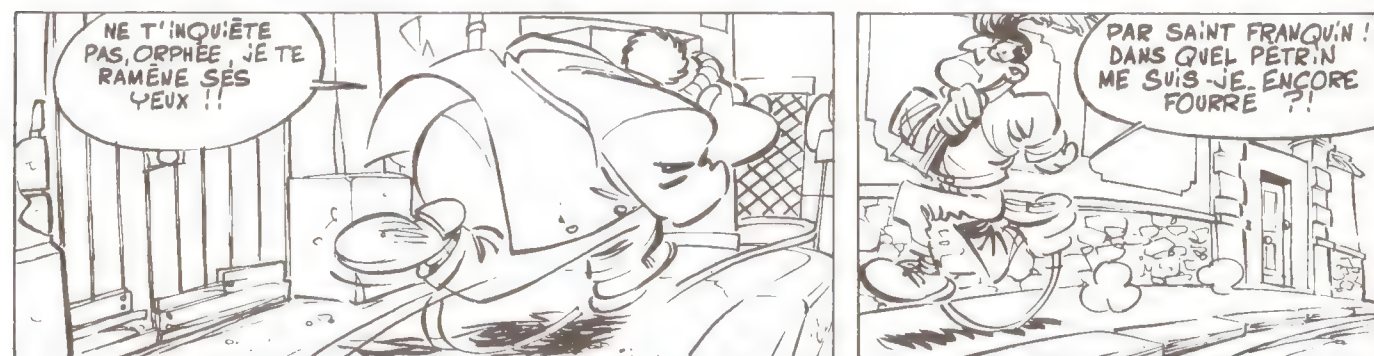
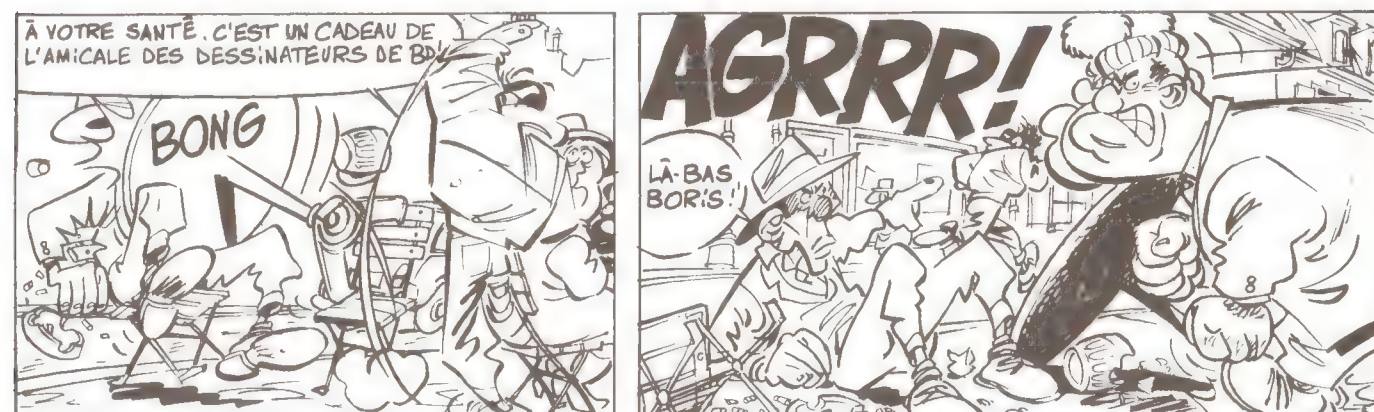
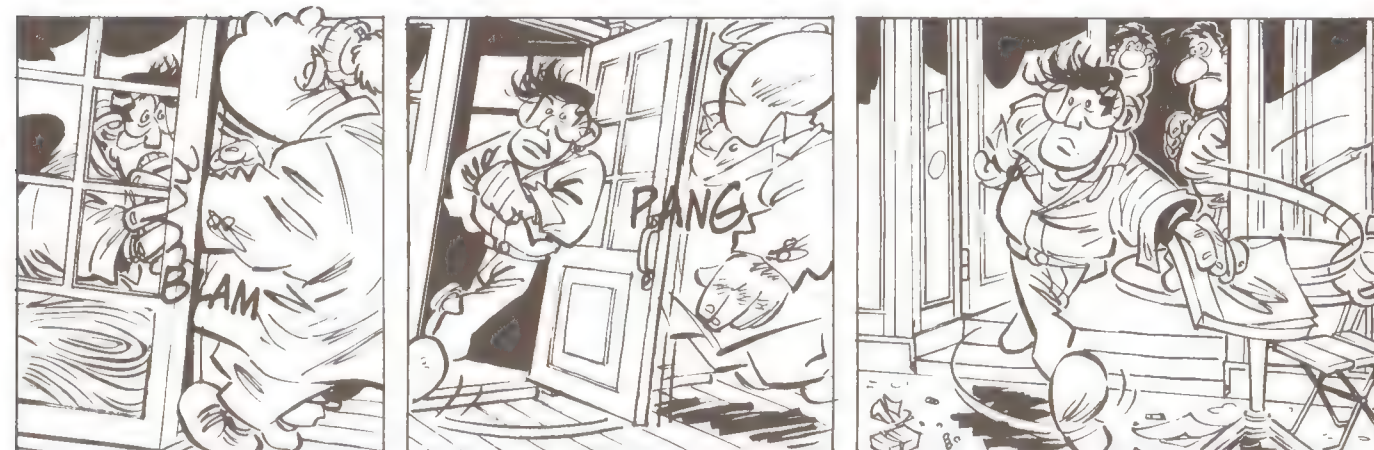
## STOLL/ERNST: MARTIAL LE POULPE: C'EST LA VERITE, MONSIEUR LE REDAC'CHEF



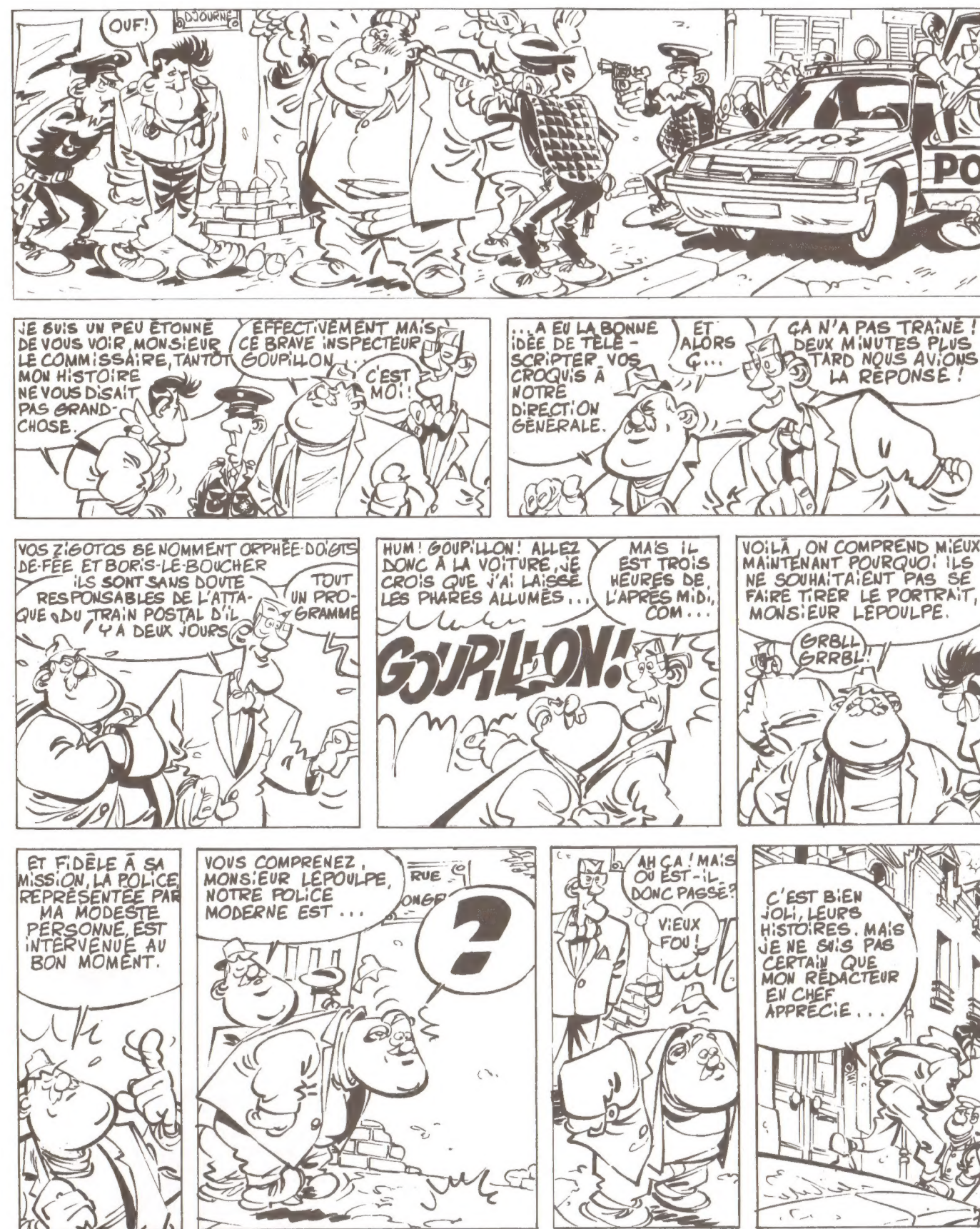
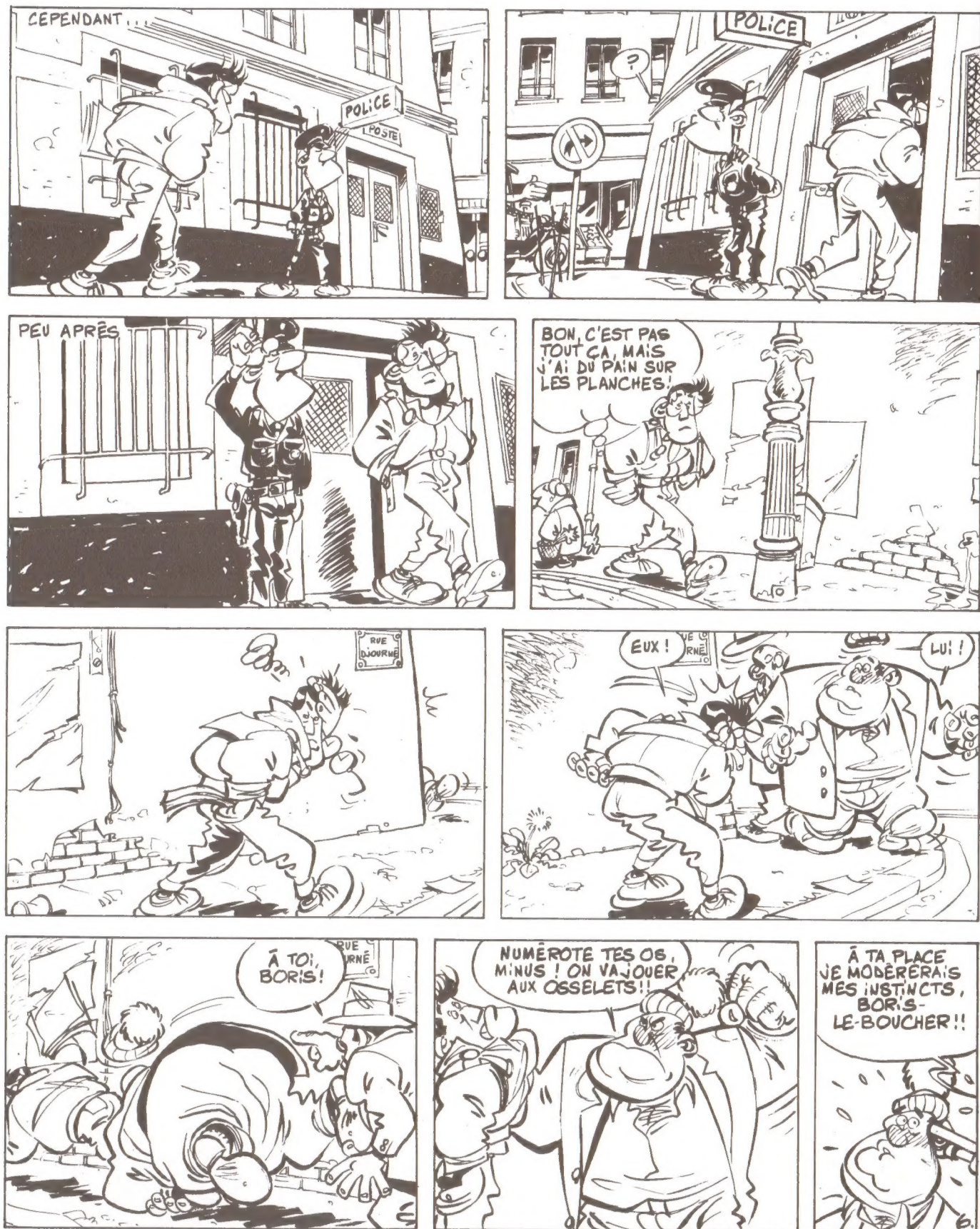




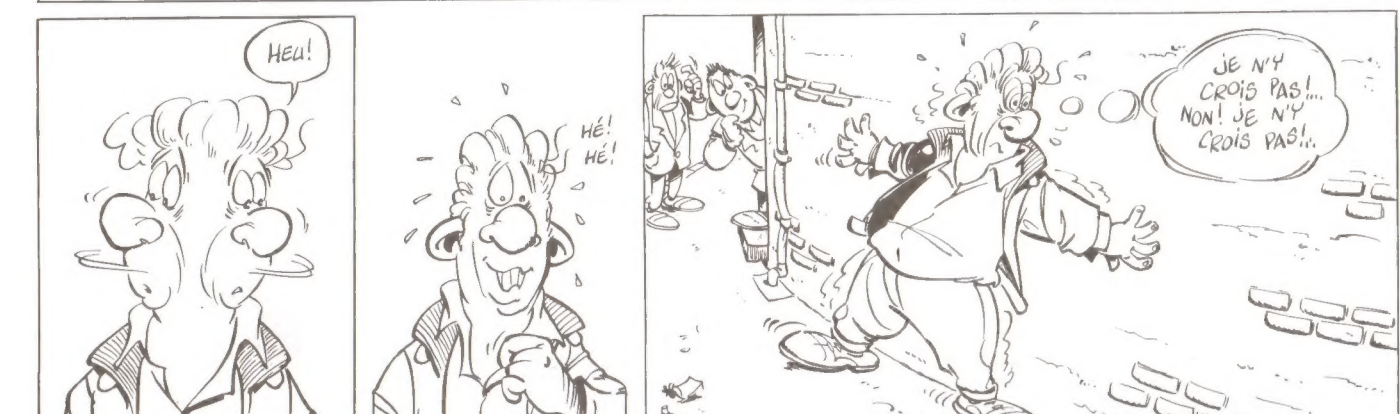
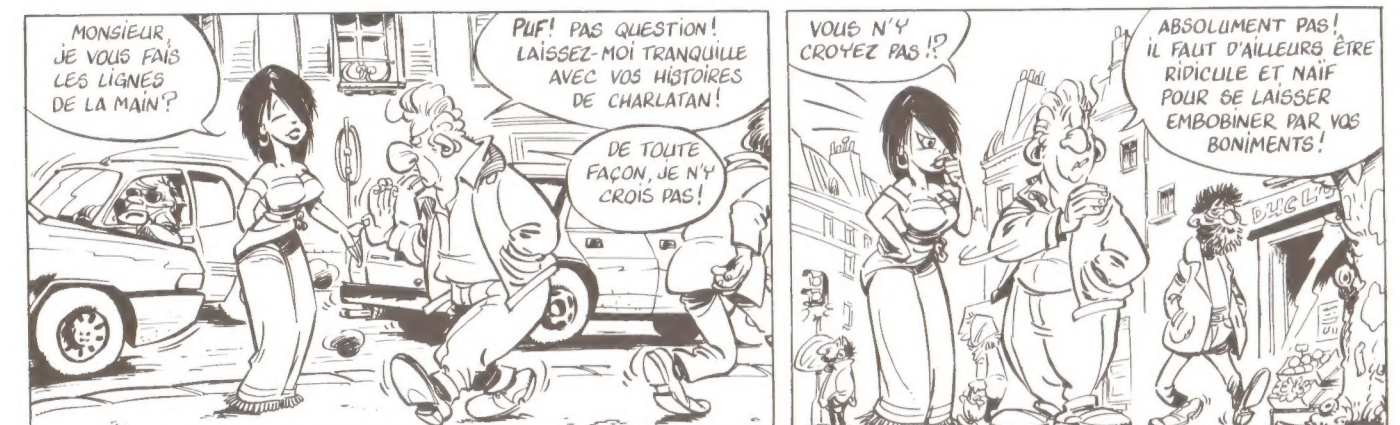
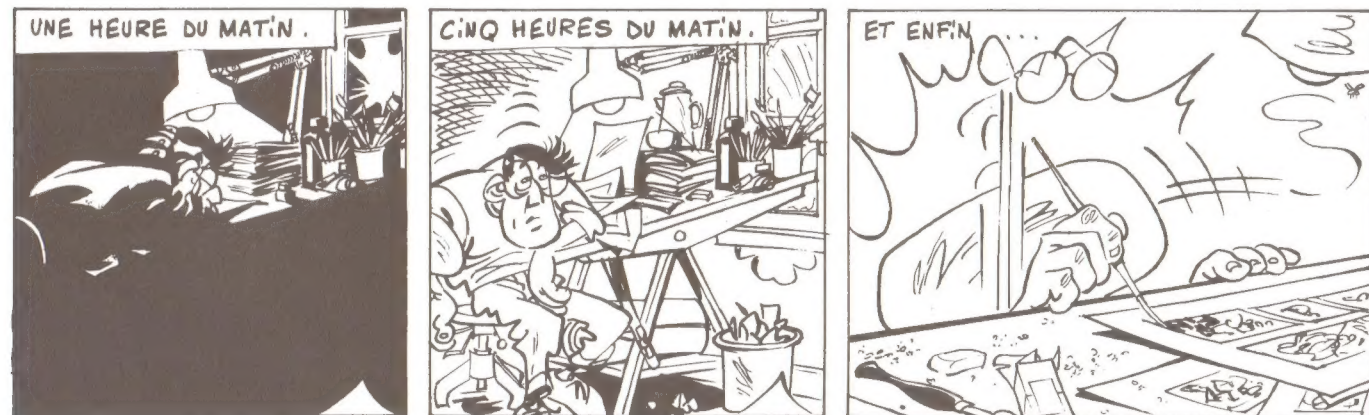










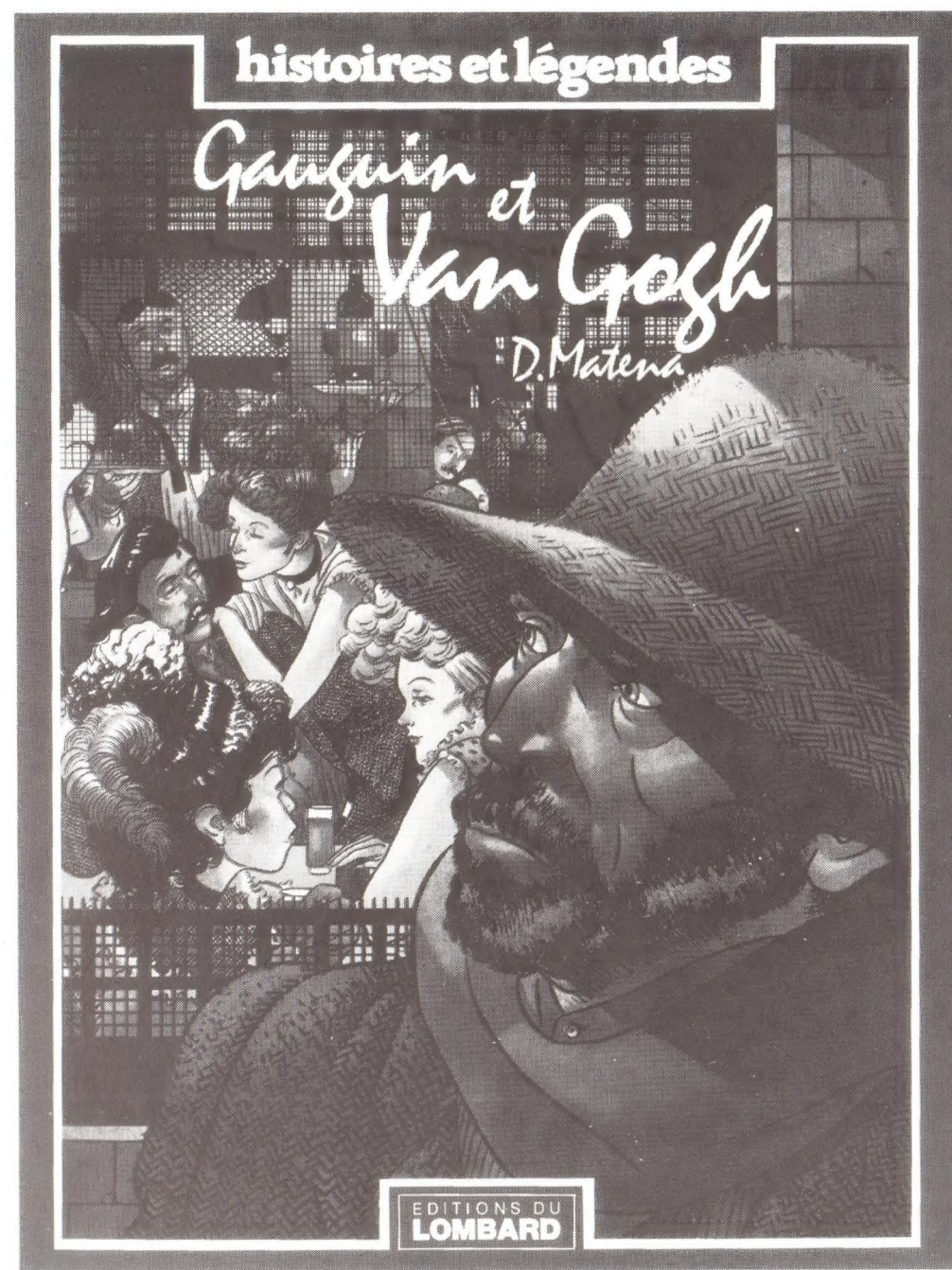






# GAUGUIN ET VAN GOGH

D. Matena



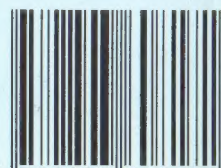
Le récit décrit la période assez brève, pendant laquelle les deux artistes se sont fréquentés, d'abord à Paris, ensuite dans le Midi à Arles. Le thème principal en est la vénération profonde, touchant presque à l'amour, que van Gogh portait à Gauguin et les problèmes que ce sentiment extrême ne manqua pas de provoquer. L'homme du monde, amateur de jolies femmes qu'était Gauguin ne savait trop quelle contenance prendre face à l'adulation exaltée que vouait van Gogh, personnage frustré, à sa personne et son oeuvre. Les tensions que cette amitié orageuse provoque, culminent de façon dramatique à Arles, où van Gogh vit et travaille en 1888, et où Gauguin est venu le rejoindre. C'est là que dans un accès de folie, van Gogh commence par menacer son ami d'un rasoir, et se tranche ensuite l'oreille. Ce qui est nouveau, ou du moins différent, dans ce récit, c'est la vision personnelle de l'auteur, d'après qui le comportement étrange de van Gogh ne s'explique pas seulement par la démence, mais aussi par des émotions humaines naturelles telles que la jalousie.



**LE MOIS PROCHAIN NE RATEZ  
SURTOUT PAS LE SIXIEME  
NUMERO DE**



**EN VENTE DANS TOUTES  
LES BONNES LIBRAIRIES**



9 782803 608171